

Janvier 2010 - n°174

# FR*ui*TROP

Version française

## DOSSIER DU MOIS : POMME & POIRE

<http://passionfruit.cirad.fr>



FRUITROP  
HALL 22  
STAND D06

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

Banane en Europe :  
bilan prix 2009

Myrtille du Chili :  
le petit fruit qui monte...



*The fruit of your ambitions !*



Visit us at  
Fruit Logistica,  
Hall 25,  
Stand C-05.

**Simó Natur**  
Tropical Fruits

Longitudinal 4, Edificios  
Bancos despacho 23  
Mercabarna - 08040 Barcelona  
Tel : +34 935 561 157  
Fax : +34 935 561 159  
[contact@simonatur.com](mailto:contact@simonatur.com)

**Editeur**

Cirad  
TA B-26/PS4  
34398 Montpellier cedex 5  
France  
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41  
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28  
Email : odm@cirad.fr  
http://passionfruit.cirad.fr

**Directeur de publication**  
Hubert de Bon

**Directeurs de la rédaction**  
Denis Loeillet et Eric Imbert

**Rédactrice en chef**  
Catherine Sanchez

**Infographie**  
Martine Duportal

**Iconographie**  
Régis Domergue

**Site internet**  
Unité multimédia (Cirad)

**Chef de publicité**  
Eric Imbert

**Abonnements**  
Christian Clouet

**Traducteur**  
Simon Barnard

**Imprimeur**  
Pure Impression  
Rue de la Mourre  
Espace Com. Fréjorgues Est  
34130 Mauguio, France

**Deux versions**  
française et anglaise

**ISSN**  
Français : 1256-544X  
Anglais : 1256-5458

**CPPAP**  
Français : 0711 E 88281  
Anglais : 0711 R 88282

© Copyright Cirad

**Tarif abonnement annuel**  
210 euros HT  
11 numéros par an

**EURO - 19 janvier 2010**

Monnaie	1 euro =
Dollar US	1.4279
Yen japonais	129.79
Franc suisse	1.476
Livre sterling	0.8743
Couronne suédoise	10.1518
Couronne danoise	7.4421
Couronne norvégienne	8.1485
Dollar canadien	1.4723
Dollar australien	1.5541
Dollar néo-zélandais	1.944
Real brésilien	2.5405
Couronne tchèque	25.905
Zloty polonais	4.0303
Yuan renminbi chinois	9.7488
Couronne estonienne	15.6466
Peso mexicain	18.1607
Livre turque	2.085
Rand sud-africain	10.621
Won sud-coréen	1 609.87

Source : Banque Centrale Européenne

Qu'un célèbre grand cuisinier parisien annonce que l'ananas pousse dans les arbres, passe encore. Il n'a pas forcément vocation à porter la bonne parole - encore que - ou à éduquer les consommateurs urbains pour qui les poissons sont carrés et les sardines à l'huile. Et ce n'est pas du côté des médias professionnels qu'on trouve toujours une information juste sur les produits.



Plus sérieusement, on a souvent maugréé sur le manque de formation spécifique des chefs de rayon fruits et légumes. La faute à leur direction, davantage tournée vers la rentabilité au m<sup>2</sup> que vers le conseil approprié au consommateur. La valse des personnels non spécialisés qui passent de rayon en rayon contribue aussi à cette méconnaissance des produits distribués. A l'heure où le consommateur-client est roi et où il tend à devenir de plus en plus conscient de ses achats, il ne faudrait pas lui faire prendre des vessies pour des lanternes. Il faut donc (re)mettre du personnel formé au sein des rayons... exactement le contraire du hard discount que Auchan vient pourtant de réinventer, en ouvrant sur 9 000 m<sup>2</sup> à Mulhouse un hypermarché de ce type au doux nom de Priba. On ne sait pas encore si le rayon fruits et légumes sera jumelé avec celui de la quincaillerie ou celui des produits d'entretien...

Denis Loeillet

## Sommaire

### En direct des marchés

**p. 3 DECEMBRE 2009**

- **Avocat** : Accès du Hass péruvien aux Etats-Unis : le feu vert est donné... mais sous conditions — Marché américain : boom des ventes d'avocat prévu en semaines 4 et 5 ! — Filière avocat de Floride : des joies et des peines.
- **Banane** : Consommation européenne de banane : toujours à la peine — Equateur : du rifici au pays des bananes — Russie : l'atomisation au menu — Les exportations équatoriennes au plus haut en 2009.
- **Agrumes** (orange, petits agrumes et pomelo) : Le gel en Floride provoque une poussée de fièvre sur le marché du jus concentré — Marché des agrumes « Fresh cut » : une nouvelle tentative... — Vers une fin de campagne précoce en petits agrumes — Le Minneola — Agrumes : prix des jus en Europe en décembre 2009 — Pomelo de Floride : prévision de récolte en très légère baisse — Enfin une bonne nouvelle pour la citriculture cubaine.
- **Exotiques** (ananas, mangue et litchi) : Le Panama mise sur l'ananas — Mangue au Japon : c'est le Pérou !
- **Fret maritime & vie de la filière** : Départ à la retraite de Jacques Azoulay, Katopé International — Fruits : prix des jus et pulpes en Europe en décembre 2009.

### Le point sur...

- p. 19**
- **Banane en Europe** — Bilan prix 2009 : Dommage !  
Denis Loeillet
  - **Myrtille du Chili** : Le petit fruit qui monte...  
Cécilia Céleyrette

### Dossier du mois proposé par Cécilia Céleyrette

**p. 31 POMME & POIRE**

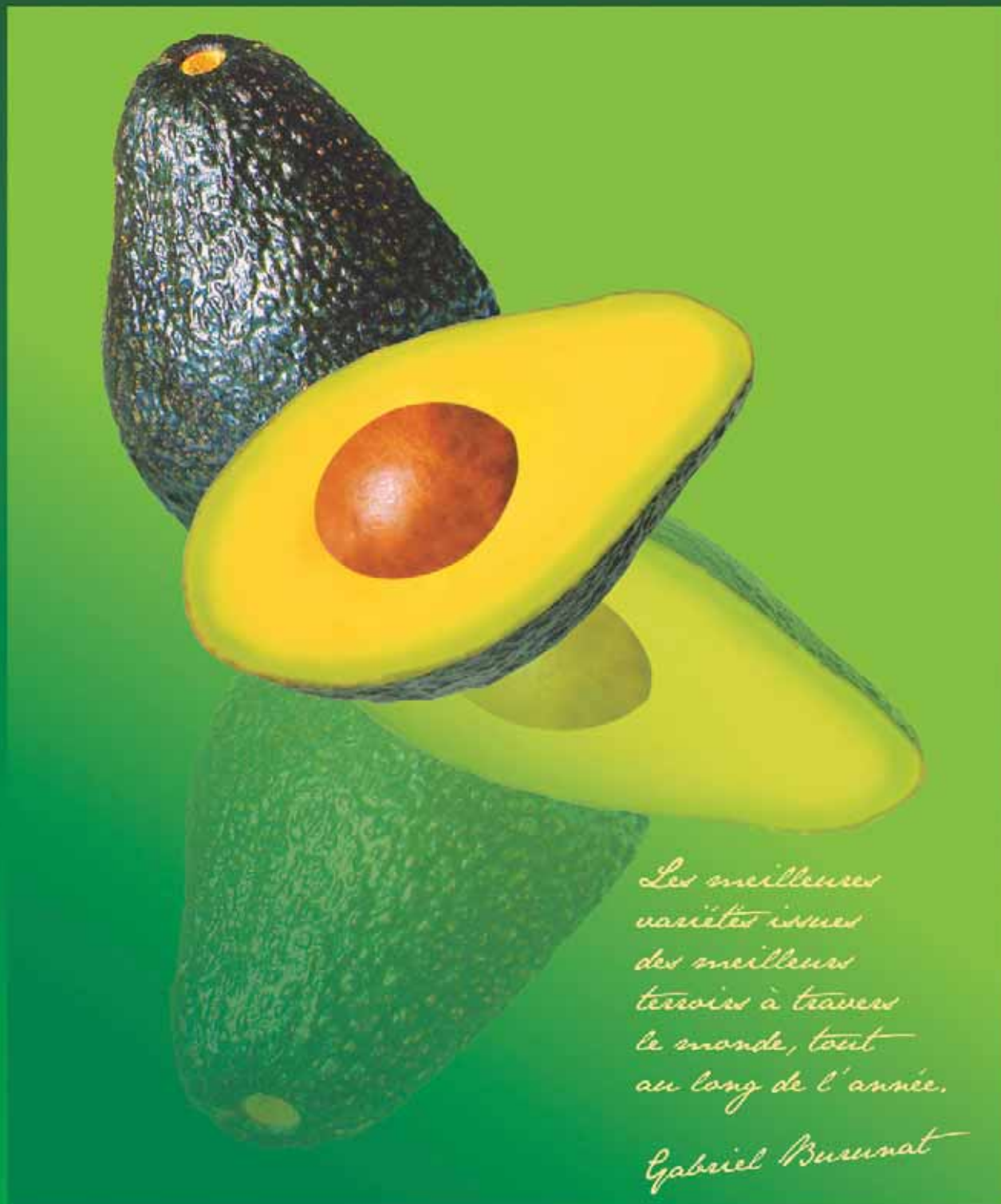
- **Marché mondial de contre-saison** : marché figé ?
- **Marché européen de contre-saison** : année de crise !
- **Hémisphère Sud — Perspectives 2010** : inquiétudes en pomme et en poire.
- **Hémisphère Nord — Perspectives 2009-2010** : récolte moyenne en pomme, fort potentiel en poire.
- **Panorama statistique** : monde, UE, USA, Japon.
- **Les principales variétés et la culture de la pomme.**

### Prix de gros en Europe

**p. 47 Décembre 2009**

Crédit photo couverture : Régis Domergue

# LE MEILLEUR DE L'AVOCAT



*Les meilleures  
variétés issues  
des meilleurs  
terroirs à travers  
le monde, tout  
au long de l'année.*

*Gabriel Burunat*



Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

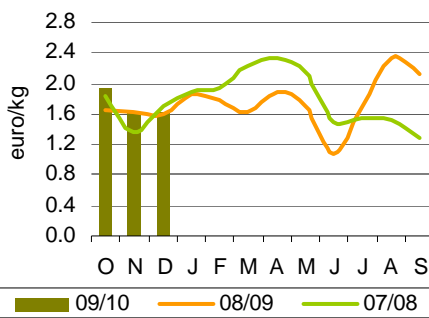
3, rue de la corderie - Centra 330  
94586 Rungis cedex France  
Tél : 33 (0)1 46 87 30 00 Fax : 33 (0)1 45 12 96 74  
E-mail : g.burunat@commercial.fruits.com

# Avocat

Décembre 2009

L'approvisionnement en Hass est resté très important. Les apports du Chili ont continué d'être massifs et les livraisons du Mexique sont revenues à un niveau moyen (marché des Etats-Unis difficile en début de mois). Dans ce contexte, les exportateurs espagnols et israéliens ont limité leurs envois. Les prix se sont maintenus à un niveau inférieur à la moyenne, mais le mouvement de baisse initié en novembre s'est interrompu grâce à des apports assez bien répartis entre les différents marchés de l'UE et à une demande plus active (promotions de Noël). L'offre de variétés vertes est elle aussi revenue à un niveau très soutenu : apports de Fuerte d'Espagne toujours modérés, mais volumes d'Israël plus importants avec le développement des saisons de Pinkerton et Fuerte. Cependant, l'éclatement des volumes entre les différents marchés de l'UE a permis de limiter la baisse des prix.

Avocat - France - Prix import



■ Accès du Hass péruvien au marché des Etats-Unis : le feu vert est donné... mais sous conditions. Fin du feuilleton qui tenait en haleine une bonne partie des professionnels du secteur de l'avocat : le décret ouvrant les frontières des Etats-Unis au Hass péruvien a été publié le 4 janvier 2010 dans le Registre Fédéral. Le protocole sanitaire à respecter est très strict en raison des ravageurs présents au Pérou, notamment plusieurs types de mouche des fruits (cf. **FruiTrop n° 171**). Cependant, le recours possible à des traitements combinant froid et fumigation à des barèmes compatibles avec la physiologie de l'avocat laisse penser que cette ouverture ne sera pas que formelle. D'ailleurs, selon l'agence de presse Andina, les exportateurs prévoient de diriger environ 10 000 t vers les Etats-Unis en 2010, soit près de 20 % du potentiel exportable. Selon un des responsables de l'association ProHass, la barre des 20 000 t fixée comme limite dans l'accord américano-péruvien devrait pouvoir être atteinte en 2011. Compte tenu de la croissance rapide du verger, le développement de ce nouveau marché ne devrait pas se faire au détriment des envois vers l'Union européenne, qui ont été d'environ 40 000 t ces deux dernières années pour le Hass.

Sources : APHIS, Federal Register, Andina

vrier ? Rien n'est encore joué. Mais ce qui est sûr, c'est que l'avocat figurera parmi les grands gagnants de la compétition. Les « guacamole-parties » organisées dans les foyers américains lors de cet événement font en effet s'affoler les chiffres de consommation de ce fruit tropical. En 2009, les achats hebdomadaires ont approché les 12 000 t lors des deux semaines précédant la finale, contre à peine plus de 9 000 t le reste de l'année. Environ 15 000 t de chips et 4 000 t de popcorn sont aussi ingurgitées pendant cette compétition. Les statistiques de consommation de bière ne sont pas disponibles, mais la hausse de 20 % des ventes d'aspirine et autres médicaments destinés à lutter contre les acidités gastriques permet de se faire une idée...

Source : Associated Content

■ Filière avocat de Floride : des joies et des peines. Un minuscule coléoptère, *Xyleborus glabratus*, menace la « petite » production d'avocat tropical floridien. Le champignon qu'il peut éventuellement véhiculer est dévastateur pour toutes les espèces de la famille des lauriers rouges. Un budget de 1.2 million de dollars a été débloqué pour lutter contre cette maladie fongique. La campagne 2009-10 se termine néanmoins sur une note optimiste : les prix moyens ont atteint 16 USD par caisse de 24 kg, soit une progression de 50 % par rapport à l'an passé. Concentré dans le sud de l'état (comté de Dade), le verger d'avocat floridien est essentiellement composé de variétés antillaises (Pollock, Simmonds) ou d'hybrides (Lula, Choquette, Booth, etc.). La récolte a été de l'ordre de 25 000 à 30 000 t ces dernières années.

Sources : North County Times, USDA

PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Vertes	5.50-5.75	- 7 %
Hass	6.00-6.25	- 17 %	

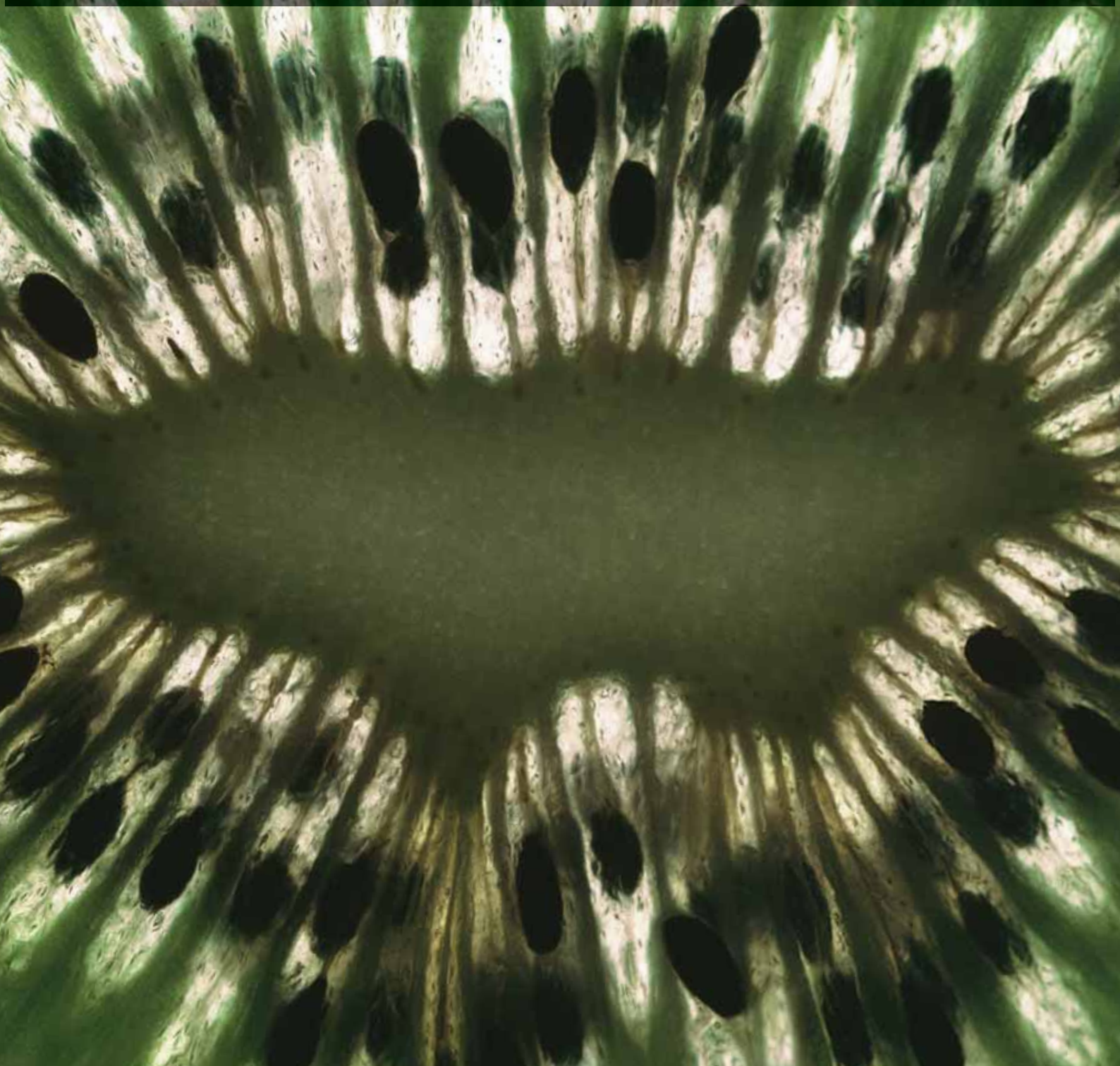
VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Vertes		↗	+ 36 %
Hass		↗↗	+ 68 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Chili	=↘	+ 150 %	Volumes de Hass exportés vers l'UE inférieurs à ceux de novembre, mais toujours très supérieurs à la moyenne, notamment en début de mois.	+ 105 %
	Mexique	↗	- 1 %	Arrivages de Hass demeurant inférieurs à ceux de 2008, mais revenus à un niveau moyen.	- 26 %
	Espagne	↗	- 20 %	Développement de la campagne de Hass et de Fuerte, mais volumes restant nettement inférieurs à la moyenne.	- 22 %
	Israël	↗	+ 22 %	Exportations très larges de variétés vertes, mais réparties entre les grands marchés de l'UE. Démarrage très progressif de la saison de Hass.	+ 10 %

# LITTLE DETAILS THAT MAKE A BIG DIFFERENCE

With the solid legacy of a great past yet constantly focused on the future, GF Group is a major, highly efficient organisation operating in the import and distribution of fruit and vegetables on the international market. Innovation, research and attention to even the tiniest detail enable us to provide superior quality and control standards. This is how, day after day, we earned the trust of our clients and suppliers. And this is how we'll earn yours, too.

Call us at +39 0182 560400 or send us an e-mail to [gf@gfgroup.it](mailto:gf@gfgroup.it)



## Fruttital Distribuzione S.r.l.

Albenga, Bari, Bologna, Cagliari, Florence, Fondi, Genoa, Milan, Rome, Turin, Verona, Valencia

## Simba S.p.A.

Savona, Paris

## AZ France S.A.

Paris, Cavaillon, Rouen, Solgne, Tours

## Hermanos Fernandez Lopez S.A.

Barcelona, Lerida, Madrid, Mallorca, Sabadell, Tarragona, Tenerife

## Eurofrutas S.A.

Faro, Lisbon, Oporto

## Bella Frutta S.A.

Athens

## Unifruit S.A.

Sezana



# Banane

Décembre 2009

L'approvisionnement s'est montré assez soutenu. Les livraisons ont été normales en fruits antillais et africains, le déficit du Cameroun et du Ghana ayant été compensé par des volumes conséquents de Côte d'Ivoire. L'offre de banane dollar a été assez importante. Pourtant, les arrivages d'Equateur ont été plutôt modérés, les exportateurs privilégiant les Etats-Unis et la Méditerranée. La fin de la période de déficit du Costa Rica s'est confirmée et les apports de Colombie se sont maintenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

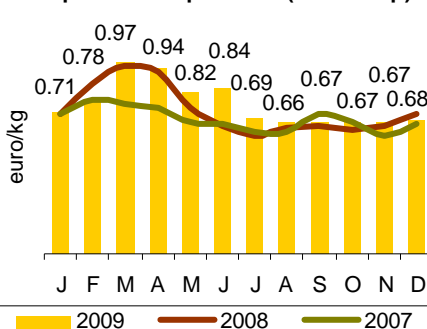
Les marchés d'Europe du Nord ont conservé leur équilibre durant la première partie du mois. La demande a accusé un ralentissement sensible en raison du changement de gamme au profit des exotiques, mais elle s'est maintenue à un niveau assez satisfaisant pour la saison, notamment en Allemagne et en France où les prix de détail étaient toujours attractifs. Par ailleurs, les réexportations depuis les ports du Nord vers les marchés d'Europe de l'Est, où la demande s'est montrée assez active, ont été d'un bon niveau. Les prix, fermes et d'un niveau moyen en début de mois, ont été beaucoup plus flexibles durant la deuxième quinzaine en raison d'une nette baisse de la demande, tant en Europe du Nord que de l'Est.

Décembre s'est avéré un mois difficile sur les marchés d'Europe du Sud. L'importance de l'approvisionnement en platano a fait chuter les cours en Espagne. De même, les prix ont été baissiers durant tout le mois en Italie en raison de la faiblesse de la demande et de la désorganisation du marché. Hors des frontières de l'UE, le marché russe s'est effondré. Les apports ont été seulement moyens, mais l'apparition d'un nombre très important de petits opérateurs a rendu le marché hyper concurrentiel.

## EUROPE — PRIX IMPORT ALDI

Décembre 2009 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
13.03	+ 1 %	0 %

## Europe - Prix import Aldi (GlobalGap)



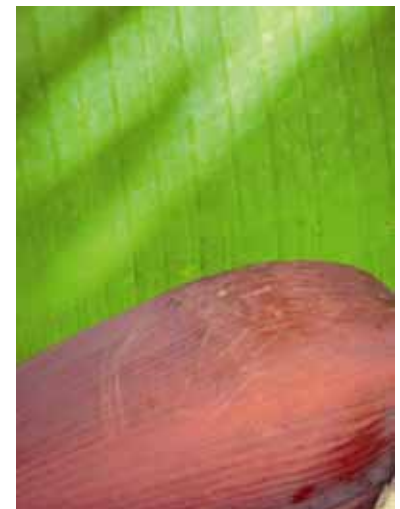
■ Consommation européenne de banane : toujours à la peine. La Belgique ayant enfin remis à jour ses statistiques d'importation, les chiffres provisoires pour les 27 membres de l'Union européenne sont disponibles pour le mois d'octobre 2009. Ils confirment un marché d'importation en baisse de 10 % sur les dix premiers mois de 2009. C'est le septième mois de baisse consécutive pour l'approvisionnement européen. Il manque à l'appel plus de 400 000 tonnes de banane. Peu d'origines tirent leur épingle du jeu et la seule qui progresse largement est la République dominicaine. Ces mauvais chiffres européens confirment bien la tendance baissière relevée en France pour les mois de septembre et octobre (cf. **FruiTrop n°173**, décembre 2009, page 3).

Source : CIRAD

■ Equateur : du rififi au pays des bananes. Rien ne va plus chez le premier exportateur mondial. Alors que le marché international se raidit et que le gouvernement équatorien en est réduit à acheter des régimes pour alimenter les bovins afin d'alléger le marché, les exportateurs locaux tempêtent contre le niveau absurde du prix minimum garanti. En

effet, il est toujours de 5.4 USD par carton alors que le prix réellement payé est de l'ordre de 2 USD par carton. En outre, le gouvernement est accusé de ne pas faire respecter ces prix. Début janvier 2010, il avait annoncé la création d'un organisme censé contrôler le respect du paiement du prix minimum entre exportateurs et producteurs, mais aussi aider au développement de nouveaux marchés comme la Libye. Trente millions de USD sont d'ailleurs alloués à ce projet.

Source : Reefer Trends



© Thierry Lescoat

Banane - Janvier à octobre					
en tonnes	2006	2007	2008	2009	Ecart 2009/2008
<b>Importations par l'UE-27</b>	3 646 283	3 906 940	4 118 462	3 754 450	- 9 %
MFN	2 919 228	3 201 859	3 362 197	2 965 611	- 12 %
ACP Caraïbes & autres	327 348	344 716	307 460	363 525	+ 18 %
ACP Afrique	399 706	360 365	448 805	425 313	- 5 %
<b>Approvisionnement net en France</b>	399 782	423 779	450 088	463 658	+ 3 %
<b>Importations par les Etats-Unis</b>	3 204 623	3 386 744	3 358 188	2 926 602	- 13 %

Sources : USDA, EUROSTAT

## EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	type	Comparaison		
		Décembre 2009 euro/kg	Décembre 2008	moyenne des 2 dernières années
France	normal	1.28	- 5 %	- 7 %
	promotion	1.23	- 3 %	- 2 %
Allemagne	normal	1.09	- 6 %	- 2 %
	discount	0.91	- 5 %	- 4 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.17	+ 3 %	+ 6 %
	vrac	0.94	+ 2 %	+ 13 %
Espagne	plátano	1.94	- 5 %	- 1 %
	banano	1.38	- 2 %	- 4 %



# SCB

ON RECONNAÎT  
LES FRUITS  
DE QUALITÉ À  
LEUR COURONNE



COMPAGNIE  
FRUITIERE

[www.compagniefruitiere.com](http://www.compagniefruitiere.com)

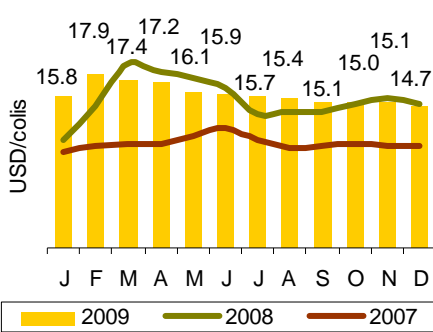




# Banane

ETATS UNIS

**Etats-Unis - Prix vert (spot)**

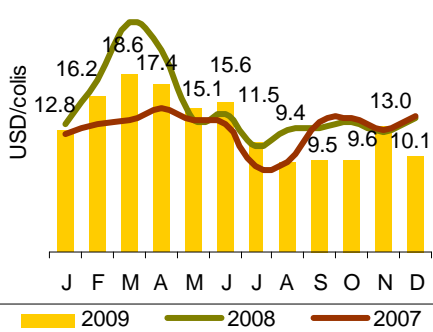


**USA — PRIX IMPORT**

Décembre 2009	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
USD/colis	- 3 %	+ 15 %
14.69		

RUSSIE

**Russie - Prix vert**

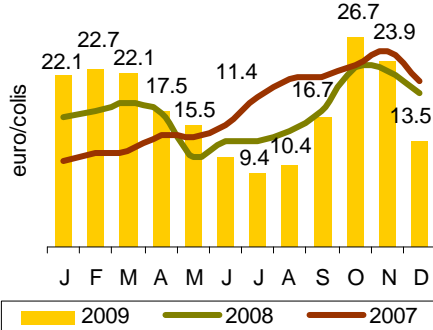


**RUSSIE — PRIX IMPORT**

Décembre 2009	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
USD/colis	- 23 %	- 28 %
10.09		

CANARIES

**Espagne - Prix vert platano\***



**CANARIES — PRIX IMPORT\***

Décembre 2009	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
euros/colis	- 44 %	- 34 %
13.45		

\* équivalent colis 18.5 kg

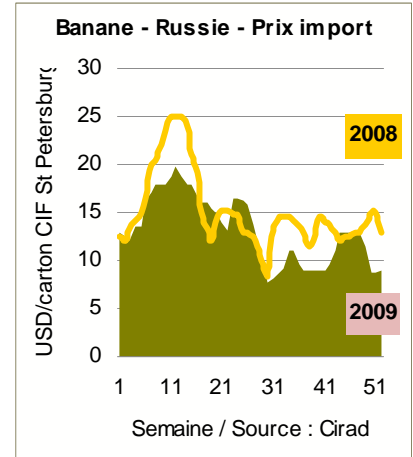
■ Banane : prix de la pulpe en Europe en décembre 2009.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Pulpe aseptique, 22° Brix	620-640 FCA UE dp	Equateur	Marché calme et stable. L'offre est importante et la demande normale.

Source : MNS-IT Genève

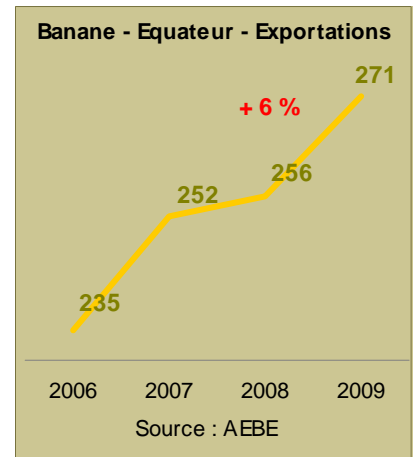
■ Russie : l'atomisation au menu. C'est la pagaille depuis que l'opérateur russe Sunway s'est retiré d'Equateur en semaine 19 de 2009. Sur un marché russe en perte de vitesse (- 4 à - 5 % en 2009), la faillite du deuxième opérateur de banane a conduit à la multiplication du nombre d'importateurs, désorganisant le marché. On parle désormais de plusieurs dizaines d'importateurs en Russie. La conteneurisation facilite cette atomisation, tout un chacun pouvant devenir importateur de banane.

Source : CIRAD



■ Les exportations équatoriennes de banane au plus haut en 2009. L'Equateur a mis sur le marché international en 2009 15.5 millions de cartons de plus que l'année précédente, soit une progression de 6 %. Selon l'AEBE, le premier exportateur mondial a commercialisé 271 millions de cartons de 43 livres, soit 5.3 millions de tonnes. Un record ! En 2006, le total s'élevait à 235 millions de cartons.

Source : AEBE



**EUROPE — VOLUMES IMPORTES — DECEMBRE 2009**

Origine	Comparaison		
	novembre 2009	décembre 2008	cumul déc. 2008
Antilles	=↗	+ 4 %	+ 27 %
Cameroun/Ghana	↗	- 17 %	- 7 %
Surinam	↗	- 1 %	- 11 %
Canaries	↗	+ 9 %	- 8 %
Dollar :	↗	nd	nd
Equateur	↗	- 8 %	+ 1 %
Colombie	=↘	+ 9 %	- 3 %
Costa Rica	↗	nd	nd



Visit us at  
Fruit Logistica,  
Hall 1.1,  
Stand B-02.

*Maroc Fruit Board*



*Nous réunissons le meilleur du Maroc*  
*We are gathering the best of*  
*www.marocfruitboard.com*



Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved  
MFB km 5, Dar Bouazza route d'Azemmour Casablanca 20 220 Morocco  
Tel: (212) 22.91.52.42 - Fax: (212) 22.91.51.84 - e-mail: mfb@mfb.ma

# Orange

Décembre 2009

Le marché est resté très satisfaisant. La Naveline d'Espagne a continué de constituer la quasi-totalité de l'offre. Malgré une certaine avance de maturité, les volumes offerts sont restés modérés en raison d'un déficit de production toujours estimé entre 20 et 30 % par rapport à la moyenne. Les prix sont restés très soutenus, tant au stade import qu'en production. Quelques lots de Salustiana d'Espagne ont complété l'offre.

■ Le gel en Floride provoque une poussée de fièvre sur le marché du jus concentré. La vague de froid qui a touché la Floride semble ne pas avoir épargné les orangeries. Dans le nord et l'ouest de la « citrus belt », les températures sont descendues sous le seuil fatidique de 4 heures à - 2/- 2.5°C, à partir duquel la qualité des fruits est altérée. Les dégâts sont encore impossibles à évaluer. Cependant, le « Florida Citrus Mutual », principal syndicat de producteurs, reconnaît que des pertes sont vraisemblables. Des analystes privés avancent des estimations comprises entre 7 et 10 % de la récolte. Le marché du jus concentré, très spéculatif, a fortement réagi à la hausse, d'autant que la récolte affichait déjà un niveau particulièrement limité : 135 millions de caisses culture attendues selon la dernière prévision, soit - 12 % par rapport à la moyenne. Les cours sur le marché à terme de New York, de l'ordre de 135 cents USD la livre fin décembre, ont atteint les 150 cents USD. Un repli semble s'engager à l'heure où nous mettons sous presse. Cette flambée fait suite à un mouvement de hausse beaucoup moins spéculatif, lié aux perspectives de production limitée de la Floride à long terme en raison de problèmes sanitaires et à une reprise de la demande aux Etats-Unis (cf. **FruiTrop n°172**). Le marché américain de l'orange fraîche, alimenté principalement par la Californie et sur lequel la Floride n'intervient que très peu, ne devrait pas être sérieusement touché.

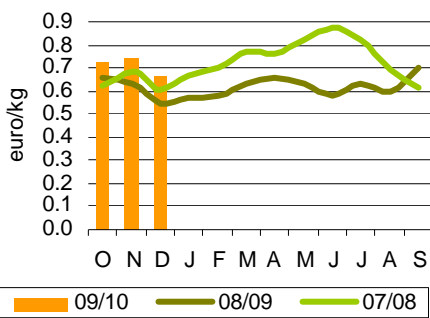
**Etats-Unis - Orange - Floride**  
Production 2007-2008  
170 200 000 caisses culture 90 lb



■ **Marché des agrumes**  
« fresh cut » : une nouvelle tentative... Del Monte a lancé en janvier sur le marché anglais une nouvelle gamme de fruits « fresh cut » baptisée « naked fruit ». L'orange, qui figure parmi les produits pilotes, est présentée pelée (écorce et albédo) et emballée individuellement dans une coque plastique transparente. Le fruit est vendu au détail 69 pence. L'ananas fait aussi partie des produits proposés, par pièce de 550 g vendue 2.40 £. Pomme, poire et melon devraient suivre prochainement. Le directeur de la multinationale pour le Royaume-Uni ambitionne un chiffre d'affaires de 40 millions de livres sterling d'ici quelques années. Le segment de marché des fruits frais préparés représente à l'heure actuelle 130 millions de livres sterling au Royaume-Uni. La faible pénétration de ce type de produit auprès du public (seulement 37 % de ménages acheteurs, contre près de 75 % pour les salades) est un bon indicateur du potentiel de développement. Le lancement de la gamme est d'ailleurs soutenu par une campagne de marketing.

Sources : Fresh Produce Journal, The Grocer

**Orange - France - Prix import**



Sources : USDA, Reuters



© Régis Domergue

PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	10.05	+ 17 %
Orange à jus	12.75	nd	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Orange de table		⇒↗	- 17 %
Orange à jus		↗	nd

VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Naveline d'Espagne	⇒↗	- 17 %	Pleine saison, mais volumes demeurant nettement inférieurs à la moyenne en raison du déficit de production. Avance de maturité des fruits.	- 9 %

HALL 1.2  
STAND E-04



# OR

## Clementine



**Jaffa**®



**Mehadrin**  
**Tnuport**  
**Export**

Content published by the Market News Service of IFB-D. All rights reserved.

MEHADRIN INTERNATIONAL  
Z.A. DU BARRET  
696 CHEMIN DU BARRET  
13160 CHATEAURENARD  
TEL : +33 (0)432606290  
FAX : +33 (0)490248254  
BENCHABOD@MEHADRIN-INTER.COM

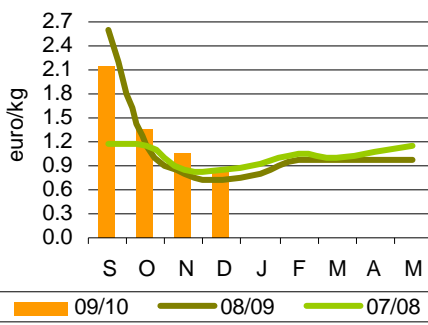


## Petits agrumes

Décembre 2009

2009 se confirme comme un des meilleurs crus de ces dernières années pour les producteurs méditerranéens. La demande, assez lente en début de mois en raison du niveau élevé des prix au stade détail, s'est activée avec le lancement des promotions de Noël et l'arrivée du froid. Par ailleurs, le déficit de l'offre espagnole a été encore plus sensible qu'en novembre, à cause de la faiblesse des volumes de Nules restant à commercialiser au stade production et de la spéculation d'une partie des producteurs de Clemenvilla désireux de conserver des volumes pour le mois de janvier. Les prix sont restés nettement supérieurs à la moyenne pour ces deux variétés. Ce marché très ouvert a continué de bénéficier aux autres origines. Volumes écoulés et prix de vente marquent une progression significative par rapport aux années passées, tant pour les Fine de Corse que pour celles du Maroc.

Petits agrumes - France - Prix import



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Clémentine	0.94	+ 19 %
Autres petits agrumes	0.89	+ 12 %	

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Clémentine	⇒⇩	- 5 %	
Autres petits agrumes	⇩⇩	- 27 %	

VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Clémentine d'Espagne	⇒⇩	- 12 %	Déficit d'offre se creusant en raison du déclin précoce de la saison de Nules.	- 10 %
	Clemenvilla d'Espagne	⇩⇩	- 27 %	Saison battant son plein, mais exportations inférieures à la moyenne malgré une production normale afin de pallier la fin précoce de la clémentine Nules.	- 31 %
	Clémentine du Maroc	⇩	+ 12 %	Envois plus largement dirigés vers l'UE.	+ 2 %
	Clémentine de Corse	⇩	+ 11 %	Envois demeurant très soutenus en raison de l'ouverture du marché.	+ 15 %

■ Vers une fin de campagne précoce en petits agrumes. Les volumes de petits agrumes disponibles durant la dernière partie de la campagne 2009-10 seront vraisemblablement inférieurs à la normale. La campagne des principales variétés espagnoles disponibles durant le coeur de saison (Clemenvilla, clémentine Nules) a décliné précocement courant janvier, en raison d'une production déficitaire et d'écarts de triage importants liés à une maturité avancée et aux pluies de fin décembre. De plus, la Nour du Maroc, au potentiel de campagne modéré, a également été affectée par des inondations qui ont réduit son potentiel export à environ 50 000 t, contre 65 000 à 70 000 t initialement prévues et 90 000 t l'an passé. La campagne risque donc de se terminer de façon précoce et l'offre promet d'être modérée en février. Les campagnes espagnoles de Fortuna, Ortanique et Hernandine se mettront en effet en place plus tôt et alimenteront le coeur de gamme (potentiel moyen). Dans ce contexte d'offre limitée, les variétés haut de gamme comme l'Or d'I-

sraël et le Nadorcott du Maroc et d'Espagne devraient bénéficier d'un marché très ouvert. Leur potentiel est supérieur à celui de l'année dernière : environ 30 000 t contre 18 000 pour l'Or d'Israël et près de 22 000 t contre 14 000 pour le Nadorcott marocain.

Source : CIRAD

■ Le Minneola. Variété créée en 1931 en Floride par l'USDA, le Minneola est issu du croisement du pomelo Duncan et de la mandarine Dancy. Comme tous les autres tangelos, cette variété est très sensible au froid. Les fruits sont de grande taille et présentent une forme ronde, avec souvent un petit col. La peau est rouge orangé, fine, lisse et difficile à peler. La pulpe, très fondante, a un goût acidulé et aromatique. De maturité tardive, ce tangelo est disponible de mi-décembre à mars principalement en Israël, Turquie et Chypre.



Source : CIRAD

© Régis Domergue

■ Agrumes : prix des jus en Europe en décembre 2009.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Pomelo	Concentré congelé, 58°Brix, type blanc	1 850-1 950 cfr UE dup	Cuba
	Concentré congelé, 58°Brix, type blanc	1 700-1 900 fca UE transit	Floride
	Concentré congelé, 58°Brix, type rose	1 550-1 600 fca UE dp	Floride
Citron	Concentré congelé, trouble, 500 gpl	3 250-3 600 fca UE	Argentine
	Concentré congelé, clair, 500 gpl	3 850-4 300 fca UE	Argentine
Lime	Concentré congelé, trouble, 400 gpl	2 000-2 400 fob Santos	Brésil
	Concentré congelé, 400 gpl	1 700 cfr UE	Mexique

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / dp : duty paid (droits de douane acquittés) / dup : duty unpaid (droits de douane non acquittés) / fob : free on board (franco à bord) / Source : MNS-ITC Genève



Distributeur d'énergie  
Energizer



# Importer la différence

Showing our difference

Agrunord,  
Votre partenaire  
Agrumes  
toute l'année!



**Agrumes** citrus fruits  
Afrique du sud / Maroc / Israel /  
Etats-Unis / Italie / Argentine  
South Africa / Morocco / Israel /  
USA / Italy / Argentina



**Prune** plum

afrique du sud / Maroc /  
Italie / Argentine  
South Africa / Morocco /  
Italy / Argentina



**Raisin** grappe

Afrique du sud / Chili / Italie  
South Africa / Chile / Italy



**Agrumes** citrus fruits

Afrique du sud / Maroc / Israel /  
Etats-Unis / Italie / Argentine  
South Africa / Morocco / Israel /  
USA / Italy / Argentina



**Tomate** tomato

Maroc / Italie / Israel  
Morocco / Italy / Israel



**Litchi** lychee

Afrique du sud /  
Madagascar / Israel  
South Africa /  
Madagascar / Israel

**Avocat** avocado

Israel / Mexique / Pérou /  
Chili / Kenya / AFS  
Israel / Mexico / Peru /  
Chile / Kenya / South Africa



**Pomme/Poire**

afrique du Sud / Chili / Argentine  
South Africa / Chile / Argentina



**Mangue** mango

Afrique du sud / Brésil / Pérou /  
Côte d'Ivoire / Israel  
South Africa / Brazil / Peru /  
Ivory Coast / Israel



**Légumes** vegetables

Israël / Maroc / Italie  
Israel / Morocco / Italy



# Pomelo

Décembre 2009

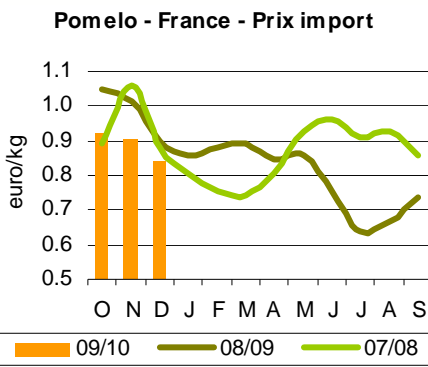
Le marché du pomelo n'a pas été à la fête, comme tous les ans en décembre. La demande est restée particulièrement molle en raison du changement de gamme des distributeurs au profit des exotiques. Les cours des fruits floridiens n'ont que peu évolué et sont restés proches de la moyenne, d'autant que les arrivages ont été nettement plus limités que les autres années (conditions de marché, coût élevé des marchandises). De même, les prix sont restés quasiment stables, mais inférieurs à la moyenne pour les marchandises israéliennes et turques, dont les apports sont restés assez importants.

■ Pomelo de Floride : prévision de récolte en très légère baisse. La prévision a été revue à la baisse par le FDOC en janvier. Environ 19.5 millions de caisses culture de 85 livres (38.6 kg) sont attendues, soit 300 000 colis de moins que l'estimation initiale. Cette baisse, qui concerne principalement le White Marsh, s'explique par un calibrage inférieur à la normale et par une augmentation des pertes due au vent. Si elle se concrétise, cette prévision sera 10 % inférieure aux réalisations de la saison dernière, où 21.6 millions de colis avaient été utilisés. Le gel semble ne pas avoir touché sensiblement l'Indian River, principale zone de production située dans le sud-est de l'état.

l'URSS a été un véritable séisme pour l'économie cubaine. La production d'agrumes a diminué de moitié jusqu'en 1994. Des mesures mises en place pour essayer de sauver le secteur ont permis de retrouver en 2001 un niveau de production proche de celui connu durant la campagne record de 1990. Cependant, à partir de 2001, une succession de cyclones (Michelle en 2001, Gustav et Ike en 2002 et Dennis en 2005), le manque d'intrants lié à l'embargo économique et la propagation de maladies ont fait pratiquement disparaître Cuba de la scène internationale en ce qui concerne les agrumes frais. Le pays continue néanmoins de jouer un rôle sur le marché mondial du jus d'orange et de pomelo.

Source : USDA

Sources : FAO, Reuters



■ Enfin une bonne nouvelle pour la citriculture cubaine. Pour la première fois en une décennie, la baisse de la production cubaine d'agrumes se serait interrompue en 2009. La récolte, constituée à 95 % d'orange et de pomelo, aurait augmenté de 9 % par rapport à 2008 et atteint 427 500 tonnes selon le centre national des statistiques cubaines. Vers la fin des années 80, la production dépassait le million de tonnes. Cuba figurait parmi les premiers exportateurs mondiaux, avec 500 000 t exportées principalement vers les pays du bloc soviétique dans le cadre de marchés de compensation. La disparition soudaine de



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Type tropical	15.25-15.75	- 1 %
Type méditerranéen	10.50-11.00	- 11 %	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Type tropical		↘↘	- 31 %
Type méditerranéen		↘	+ 30 %

Agrumes — Cuba — Evolution de la production							
tonnes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
<b>Total, dont</b>	<b>792 700</b>	<b>801 700</b>	<b>554 600</b>	<b>373 000</b>	<b>469 000</b>	<b>391 800</b>	<b>427 500</b>
Orange	492 200	495 000	389 469	178 357	302 800	200 400	nd
Pomelo	227 800	225 000	134 090	169 556	140 000	166 100	nd
Citron	26 700	22 000	8 028	6 134	6 000	5 400	nd

Source : Oficina Nacional de Estadísticas de Cuba

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Floride		↘↘	- 31 %	Baisse saisonnière des arrivages beaucoup plus marquée que les autres années.	- 20 %
Israël		↘	+ 31 %	Envois plus modérés, mais demeurant nettement supérieurs à la moyenne.	+ 16 %
Turquie		=↘	+ 6 %	Exportateurs toujours concentrés à plus de 75 % vers l'Europe de l'Est, mais volumes destinés à l'UE en progression en raison de l'importance de la récolte.	- 17 %

# Ananas

Décembre 2009

Au cours des deux premières semaines de décembre, les opérateurs ont procédé à plusieurs ventes de dégagement qui ont permis d'assainir le marché. Le retard de certains navires en provenance du Costa Rica a affecté l'offre en Sweet qui a été ainsi moins importante que prévu. A partir de la deuxième quinzaine, la forte demande en provenance des marchés du Sud, Italie et Espagne notamment, a permis aux cours de continuer leur progression. Toutefois, ces deux dernières semaines ont été plus lentes, car l'offre en Sweet était plus réduite et on signalait déjà ici et là quelques problèmes de qualité liés à la tenue des fruits.

L'offre en Cayenne a connu une progression dès la semaine 49 et a atteint son point culminant au cours de la semaine 51. Pendant les semaines 49 et 50, les ventes sont restées relativement basses car la demande était encore assez modérée. Toutefois dès la semaine 51, celle-ci progressait et les cours remontaient, ce qui permit pendant deux semaines de maintenir un certain niveau d'activité. Comme ce fut le cas pour le Sweet, ventes et cours du Cayenne se sont tassés lors de la dernière semaine de l'année.

Le marché de l'ananas avion a été tonique avec des ventes assez dynamiques dès la deuxième semaine du mois. L'offre en provenance de toutes les origines a été moins importante que prévu. Pour autant, les cours ne se sont pas envolés. Les ventes ont cependant été plus fluides et à des prix plus fermes. Les lots de Pain de sucre du Bénin et du Togo se sont écoulés sur des bases comprises entre 1.90 et 2.00 euros/kg.

Pendant les deux premières semaines du mois, les ventes ont été très difficiles sur le marché du Victoria. L'offre de la Réunion était importante alors qu'il n'y avait pas de réelle demande. Les trois dernières semaines ont en revanche été très actives. L'offre étant moins importante, la demande pour ce fruit festif s'est raffermie, permettant des ventes plus toniques à de meilleurs cours.

■ Le Panama mise sur l'ananas. Le Panama ambitionne de dépasser le Costa Rica comme premier producteur et exportateur mondial d'ananas. Pour cela, il lui faudra décupler les superficies plantées, qui seraient actuellement de 3 741 hectares, contre plus de 40 000 ha pour le Costa Rica. Les bonnes relations entre la compagnie Fyffes et les producteurs locaux ainsi que des conditions climatiques optimales dans le centre du pays encouragent le gouvernement à aider plus largement le secteur. Le Panama est le quatrième fournisseur d'ananas de l'UE-27 (39 000 tonnes en 2008) et le sixième des Etats-Unis (26 000 tonnes). Avec un



total de 55 000 tonnes, il pointe au sixième rang des exportateurs mondiaux, derrière la Côte d'Ivoire et devant le Ghana.

Sources : Reefer Trends, CIRAD

■ Mangue au Japon : c'est le Pérou ! Les autorités sanitaires de Lima espèrent que seront levées, au cours du premier trimestre de cette année, les barrières phytosanitaires du Japon à l'importation de mangues péruviennes. En janvier 2009, les autorités japonaises avaient pu valider les installations de traitement à l'eau chaude des fruits, visant à lutter contre la mouche des fruits. La récolte 2010-11 serait ainsi la première à bénéficier de l'ouverture de ce nouveau marché, qui pourrait ensuite ouvrir la voie au raisin de table. Le Japon importe annuellement 12 000 à 13 000 tonnes de mangue fraîche, provenant principalement du Mexique, des Philippines et de Thaïlande.

Sources : Andina, CIRAD

■ Mangue : prix des jus et purées en Europe en décembre 2009.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Purée aseptique, 16-17°Brix, variété Alfonso	1 350-1 550 cfr UE	Inde	Marché stable et normal. Les prix sont fermes du fait d'une demande toujours forte. La récolte brésilienne (Tommy Atkins et Palmer) devrait être plus limitée que prévu. Une demande plus forte à l'importation pourrait réduire les disponibilités sur le marché mondial.
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Totapuri	1 200-1 500 cfr UE	Inde	
Purée aseptique, 14-16°Brix, variété Magdalena	920-950 cfr UE	Colombie	
Concentré aseptique, 28-30°Brix, variété Magdalena	1 300-1 325 cfr UE	Colombie	
Concentré aseptique, 28-30°Brix, variété Tommy Atkins	1 250-1 400 fca UE dp	Mexique	
Concentré aseptique, 28-30°Brix, variété Tommy Atkins	1 225-1 400 fob Santos	Brésil	

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / dp : duty paid (droits de douane acquittés) / fob : free on board (franco à bord)

Source : MNS-ITC Genève

## ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 49 à 53	Min	Max
Cayenne lisse	1.65	1.90
Victoria	3.00	3.80
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.50
Sweet	5.00	9.50

## ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2009		49	50	51	52	53
Par avion (euro/kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.85	1.75-1.90	1.85-1.90	1.75-1.90	1.75-1.90
	Cameroun	1.70-1.85	1.75-1.85	1.80-1.90	1.75-1.90	1.75-1.90
	Ghana	1.65-1.80	1.75	1.75-1.80	1.75-1.85	1.75-1.85
	Côte d'Ivoire	-	1.80-1.85	1.80-1.90	-	-
	Togo	-	1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
Victoria	Réunion	3.00-3.50	3.00-3.50	3.30-3.80	3.50-3.60	3.50-4.00
	Maurice	3.10-3.20	3.10-3.20	3.00-3.30	3.20-3.40	3.20-3.30
Par bateau (euro/colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-7.00	5.00-7.00	6.00-8.50	6.00-8.00	5.00-7.50
Sweet	Côte d'Ivoire	5.00-7.00	6.00-9.00	8.00-9.50	7.00-9.50	7.00-9.50
	Cameroun	5.00-7.00	6.00-9.00	8.00-9.50	7.00-9.50	7.00-9.50
	Ghana	5.00-7.00	6.00-9.00	8.00-9.50	7.00-9.50	7.00-9.50
	Costa Rica	6.00-7.00	6.00-8.00	8.50-9.00	8.00-9.00	6.50-8.50
Victoria (euro/kg)	Côte d'Ivoire	2.00-2.25	2.00-2.25	2.00-2.40	2.50	2.50



## Mangue

Décembre 2009

Les envois du Brésil sont restés majoritaires durant les trois premières semaines de décembre. En troisième semaine, la modification de l'approvisionnement européen entraînait un cumul d'arrivages dû à une diminution lente des livraisons brésiliennes et à une progression rapide de celles du Pérou, alors que la demande se dynamisait sans atteindre les niveaux enregistrés lors des précédentes campagnes. Le passage du Brésil au Pérou s'est effectué de façon complexe du fait du désintérêt rapide des acheteurs pour les fruits brésiliens, de qualité globalement hétérogène et peu fiable. Les volumes du Brésil encore conséquents ont gêné la mise en marché des premières expéditions d'importance du Pérou, entraînant une tendance baissière du marché, qui s'est traduite par un alignement des cours des deux origines. Cette tendance se confirmait en fin de mois après les fêtes de Noël. Seules les Tommy Atkins du Brésil, livrées en quantités décroissantes, se sont mieux valorisées par rapport à la précédente période. Ces marchandises ont vu leurs prix se raffermir, surtout sur les marchés du nord de l'Europe. L'Equateur a également livré des Tommy Atkins et des Kent, mais en quantités limitées car il axe principalement ses envois sur le marché nord-américain. Leur cours s'est situé en deçà de ceux enregistrés pour les deux origines dominant le marché européen.

Comme pour le marché de la mangue bateau, l'approvisionnement en mangue avion est progressivement passé du Brésil au Pérou. Les Kent du Brésil, qui présentaient un déficit fréquent de coloration, ont été délaissés par les acheteurs au profit des fruits du Pérou, plus colorés et de meilleure qualité gustative et vendus globalement 0.50 euro/kg de plus que ceux du Brésil.

## Litchi

Décembre 2009

En décembre, la campagne de commercialisation s'est poursuivie avec des livraisons par avion de l'ensemble des origines de l'océan Indien jusqu'en semaine 49. L'arrivée des premiers fruits transportés par bateau en semaine 51 entraînait l'arrêt des envois par avion de la plupart des origines, afin d'éviter la vente des derniers lots avion au prix des fruits bateau. Seules l'île Maurice et la Réunion continuaient leurs envois avec des litchis frais branchés, produit destiné à une clientèle plus spécifique. On notera toutefois le déclin rapide des quantités exportées par ces origines, permettant un redressement des cours à l'approche des fêtes de Noël. La raréfaction de l'offre engendrait même une remontée significative des prix des litchis réunionnais en fin d'année. Alors que la fin novembre voyait les cours des litchis avion s'effriter, la première quinzaine de décembre s'inscrivait dans une dynamique plus positive, avec un raffermissement général des prix des litchis souffrés correspondant à une accélération de la demande.

En semaine 51, débutait la mise en vente des litchis acheminés par bateau. La commercialisation du premier navire réceptionné à Marseille le 14 décembre s'est effectuée rapidement, eu égard à son arrivée tardive en saison, aux programmes mis en place avec la grande distribution et aux quantités limitées ré-

ceptionnées à l'échelle du marché européen. En conséquence, les prix de vente se sont globalement bien tenus et, en tout état de cause, à un niveau sensiblement supérieur à celui de l'année précédente. Encore ferme en semaine 52, le cours des litchis malgaches fléchissait plus nettement en toute fin de mois, passant sous la barre des 2.00 euros/kg. Ce tassement de prix s'expliquait notamment par le net déclin de la demande après les fêtes de Noël. Pour sa part, le litchi sud-africain expédié par bateau s'est plutôt orienté vers les marchés de gros avec des prix de vente supérieurs en raison du meilleur calibrage des fruits.

LITCHI — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2009	49	50	51	52	53
Par avion					
Maurice	20	20	15	10	-
Afr. du Sud	100	120	5	-	-
Madagascar	60	100	5	5	-
Réunion	40	50	70	50	20
Par bateau					
Afr. du Sud	-	-	-	160	360
Madagascar	-	-	4 440	7 700	1 000

LITCHI — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros/kg

Semaines 2009		49	50	51	52	53	Moyenne décembre 2009	Moyenne décembre 2008
Par avion								
Maurice	br	5.00-7.00	5.00-6.50	5.50-6.50	7.00-8.00	-	5.60-7.00	5.35-6.25
Maurice	s	4.30-4.50	4.30-5.00	-	-	-	4.30-4.75	4.00-4.50
Madagascar	br	6.00	5.00-6.00	5.50	-	-	5.80	6.00
Madagascar	s	4.00-4.50	4.30-5.00	4.80-5.00	-	-	4.35-4.80	-
Réunion	br	7.00-8.00	7.00-7.50	7.00-7.50	7.00-8.00	10-12	7.60-8.60	5.35-6.10
Afr. du Sud	s	4.00-4.50	4.20-5.00	-	-	-	4.10-4.75	3.00-5.00
Par bateau								
Afr. du Sud		-	-	-	2.50-3.50	2.20-2.60	2.35-3.05	1.35-1.70
Madagascar		-	-	2.20-2.40	2.00-2.30	1.70-1.90	1.95-2.20	1.75-2.50

br : frais branché / s : souffré

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2009	49	50	51	52	53
Par avion					
Brésil	120	120	90	80	40
Pérou	20	50	120	100	60
Par bateau					
Brésil	3 250	3 120	2 570	1 930	1 340
Equateur	330	220	300	1 600	nd
Pérou	500	90	2 370	2 600	3 850

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros

Semaines 2009		49	50	51	52	53	Moyenne nov. 09	Moyenne nov. 08
Par avion (kg)								
Brésil	Haden	3.00-3.50	-	-	-	-	3.00-3.50	-
Brésil	Kent	3.00-3.80	3.00-3.80	3.00-3.70	3.00-3.50	2.50-3.80	2.90-3.70	2.90-3.50
Pérou	Kent	4.50	4.00-4.50	4.00-4.50	4.00-4.30	3.50-4.30	4.00-4.40	4.00-4.35
Par bateau (colis)								
Brésil	T. Atkins	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.80	-	3.00-3.55	2.25-3.35
Brésil	Kent	4.50-5.00	4.00-4.80	3.00-4.50	3.00-3.50	2.50-3.50	3.40-4.25	3.10-4.25
Pérou	Kent	4.50-5.00	4.00-5.00	4.00-4.50	3.50-4.50	3.00-4.00	3.80-4.60	4.00-4.45

THE WORLD OF FRESH PRODUCE

# FRUIT LOGISTICA

BERLIN, 3 - 5 FÉVRIER 2010

[WWW.FRUITLOGISTICA.COM](http://WWW.FRUITLOGISTICA.COM)



Business Plan 2010

1 vol

1 hôtel

3 jours

Des milliers de contacts



FRUCHTHANDEL  
MAGAZINE

## Fret

Décembre 2009

La fin de l'année a été décevante pour armateurs et opérateurs de reefers : bien que les prix des chargements spot aient commencé à augmenter fin novembre, à la mi-décembre il était clair que la capacité disponible dépassait la demande et le prix des contrats a donc baissé en conséquence. Malgré la démolition de 40 navires reefers supplémentaires et un nombre équivalent de navires désarmés pour toute la basse saison, le marché spot a rapporté 43 % de moins que lors des 12 mois précédents ! Les répercussions sur les contrats à temps ont été tout aussi spectaculaires. La perte des augmentations périodiques depuis 2003 sur la plupart des renouvellements de contrat est estimée à 50-60 %, après qu'armateurs et opérateurs aient été obligés d'ajuster leurs prix au surplus de capacité.

Par conséquent, les affréteurs banane de Méditerranée notamment ont décidé de parier sur la poursuite du déséquilibre de capacité disponible. Cette stratégie représente une retombée intéressante pour les affréteurs : en raison du manque de programmes de chargement établis à l'avance, les producteurs indépendants de banane en Équateur auront du mal à juger l'importance de la demande potentielle en spot. Il leur sera donc plus difficile d'établir ou de maintenir un prix uniforme. Ceci pourrait être l'une des principales raisons du souhait du gouvernement équatorien de monter une entreprise paraétatique – il projeterait d'investir cette année 30 millions de USD dans la création d'une entreprise de négoce pour d'une part servir en théorie de modérateur entre producteurs et exportateurs et d'autre part aider au développement de nouveaux marchés.

Bien que la banane soit disponible en quantité en ce moment et que le Chili soit dynamique, la dispute entre les États-Unis et la Russie au sujet des contrôles vétérinaires pour les importations de volailles menace la stabilité du marché. La Russie importe chaque année des États-Unis 780 000 tonnes de volaille, pour la plupart transportées dans des reefers spécialisés. Si un accord n'est pas conclu, l'industrie du reefer n'en sortira pas indemne !

■ Jacques Azoulay, président directeur général de Katopé International, est parti à la retraite en janvier 2010. Au cours de ses 40 ans de carrière dans la filière, il a contribué à faire de son entreprise une des principales sociétés importatrices européennes et a joué un rôle majeur au sein de la chambre syndicale des importateurs français de fruits et légumes frais et de FRESHFEL. Il sera remplacé par Nicolas Morinière. Toute l'équipe de **FruiTrop** présente ses meilleurs vœux à l'impétrant et au partant.



■ Fruits : prix des jus et pulpes en Europe en décembre 2009.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
<b>Grenade</b> Concentré aseptique, 66°Brix	3 700-3 900 fca UE	Turquie	Marché normal. La récolte turque semble en retrait par rapport aux prévisions. La demande est en constante augmentation. Les prix sont orientés à la hausse.
<b>Fruit de la passion</b> Concentré congelé, 50° Brix Not from concentrate (NFC), 14°Brix	7 500-8 000 fca UE	Equateur	Offre très limitée sur le marché, mais les disponibilités mondiales devraient revenir peu à peu à la normale.
	2 700-3 000 livré industrie UE		
Concentré congelé, 50° Brix	7 200 fob Callao	Pérou	
<b>Papaye</b> Concentré aseptique, 25°Brix, type rouge Pulpe simple aseptique, 9°Brix, type rouge Concentré aseptique, 25°Brix, type jaune Pulpe simple aseptique, 8-10°Brix, type jaune	1 050-1 065 fca UE	Inde	Marché normal.
	675 fca UE		
	1 040 fca UE		
	695-725 fca UE		
<b>Goyave</b> Pulpe simple aseptique, 8-10°Brix, type rose Concentré aseptique, 14-16°Brix, type rose	650-700 cfr UE	Brésil	L'offre brésilienne devrait se ressentir des difficiles conditions météorologiques du printemps. La demande est stable et les prix sont fermes.
	1 040-1 050 cfr		
<b>Acerola</b> Concentré congelé, 18° Brix Jus simple congelé, 18° Brix	4 100 fob Santos	Brésil	Prix orientés résolument à la baisse. La demande serait en baisse.
	800-1 150 fob Santos		

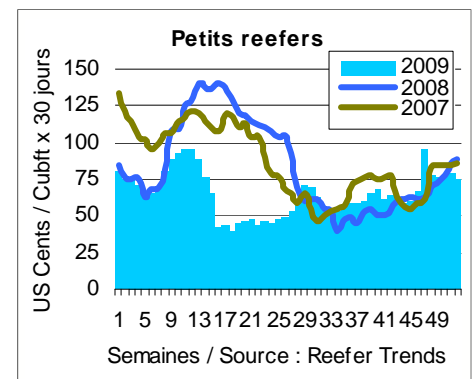
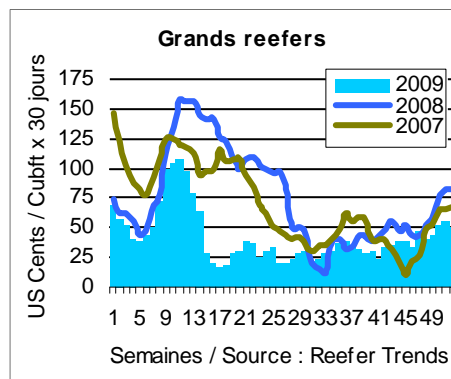
Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / fob : free on board (franco à bord) / Source : MNS-ITC Genève

Web : [www.reefer-trends.com](http://www.reefer-trends.com)  
Tel : +44 (0) 1494 875550  
Email : [info@reefer-trends.com](mailto:info@reefer-trends.com)

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER	MARCHES SPOT		
	Moyennes mensuelles		
US\$/cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers	
Décembre 2009	50	73	
Décembre 2008	72	85	
Décembre 2007	57	77	





Fruits du bien-être



Visitez-nous à  
Fruit Logistica,  
Hall 6.2,  
Stand A-02.

## La Banane, Fruit du bien-être...



Garanti  
Commerce  
Équitable



- Un réseau de 8 mûrisseries réparties sur toute la France certifiées ISO 9001 version 2000,
- Une traçabilité totale des fruits, de la production à la livraison,
- Une offre segmentée : origines Afrique, Antilles et Amérique Latine. Différents colisages.



Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved  
Dole France

Cour d'Alsace - Bât. C6A - 94619 Rungis Cedex - Tél. : 01 56 34 26 26 - Fax : 01 56 34 26 99  
www.dole.eu

# Banane en Europe : bilan prix 2009

## Dommage !

**L'un des voeux traditionnels du nouvel an chinois est : « Félicitations et faites fortune ». Dommage que ce souhait ne se soit vérifié qu'au 1er semestre 2009 et non pas toute l'année. Les prix import avaient pourtant très bien évolué partout dans le monde alors que les prix de détail restaient très sages, consacrant la banane comme le produit anti-crise par excellence. La récupération du potentiel mondial d'exportation tout au long du second semestre et une compétition plus affirmée des fruits concurrents ont gâché la fête. Au final, le prix moyen annuel est ressorti identique à celui des deux dernières années.**

Le traditionnel bilan de l'année bananière 2009 est présenté cette année encore en deux parties. Ce numéro de FruiTrop propose un bilan prix, en attendant un bilan complet sur les volumes commercialisés et consommés à paraître en avril 2010, délai nécessaire au recueil et à l'analyse de toutes les informations.

« Quand la météo remplace la régulation politique et commerciale » pourrait être le titre de cet article, tant la variation des disponibilités mondiales depuis la fin 2008 a marqué de son empreinte l'évolution générale des marchés en 2009. Le prix import en France a atteint 0.67 euro/kg (12.2 euros/carton), un niveau similaire à celui des deux dernières années et supérieur de 6 % à celui de 2006. Mais, comme toute moyenne annuelle, ce résultat cache des situations extrêmement contrastées. Un petit retour en arrière s'impose pour comprendre l'optimisme qui a prévalu durant tout le 1er semestre de 2009 et qui s'est brutalement transformé en déception puis en inquiétude tout au long des six derniers mois.

Un premier semestre en fanfare

Dans les dernières semaines de 2008, les prix import dans l'UE avaient quelque peu augmenté à la faveur d'inondations

très graves en Amérique centrale. Le Costa Rica, le Panama ou encore le Honduras avaient subi de très lourdes pertes humaines et matérielles, le secteur bananier payant d'ailleurs un très lourd tribut. On parlait à l'époque de quelque 10 000 hectares touchés à des degrés différents pour le seul Costa Rica. Cela faisait suite à d'autres dégâts climatiques survenus en 2007, qui avaient réduit en 2008 le potentiel export de nombreuses zones.

Le malheur des uns faisant le bonheur du marché bananier, cette réduction des disponibilités mondiales a largement influé la conjoncture internationale durant la première moitié de l'année. En Allemagne (référence ALDI), le prix import a culminé en février à des niveaux jamais atteints, de l'ordre d'un euro par kilogramme, soit 18 euros du carton. Il faut revenir à février 2005 pour retrouver des cours voisins. En France, il en a été de même, le premier semestre ressortant donc à des niveaux très corrects, environ 0.74 euro/kg, soit 13.4 euros/carton.

Le deuxième trimestre (0.75 euro/kg ou 13.6 euros/carton) a été très intéressant alors que cette période printanière est une saison particulièrement délicate à gérer du fait d'une offre locale de fruits en plein développement. C'est d'autant plus remarquable que l'offre en fruits rouges et à noyau a été très présente. A cela, il faut ajouter un marché de la pomme qui est resté difficile tout au long de l'année. On peut donc définitivement être satisfait de l'évolution du marché bananier à cette période. Les volumes en provenance de la zone dollar mais aussi des Antilles françaises ou d'Afrique ont été mesurés, soutenant ainsi le prix à l'importation.

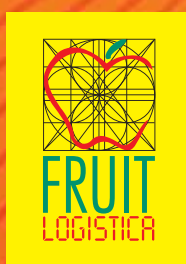
Un second semestre sans saveur

La seconde moitié de l'année 2009 fut beaucoup plus chahutée. Les mois d'été, juillet et août, n'ont malheureusement pas été surprenants. Le prix import a été réduit d'un quart entre juin et juillet, pour tomber à 0.55 euro/kg (10 euros/



© Denis Loelliet

# Tombez sous le charme



Rendez-vous à Berlin  
du 3 au 5 février 2010

Espace France - Hall 22 - Stand F17

[bananeguadeloupemartinique.com](http://bananeguadeloupemartinique.com)

UGPBAN RCS Fort-de-France 450 833 314

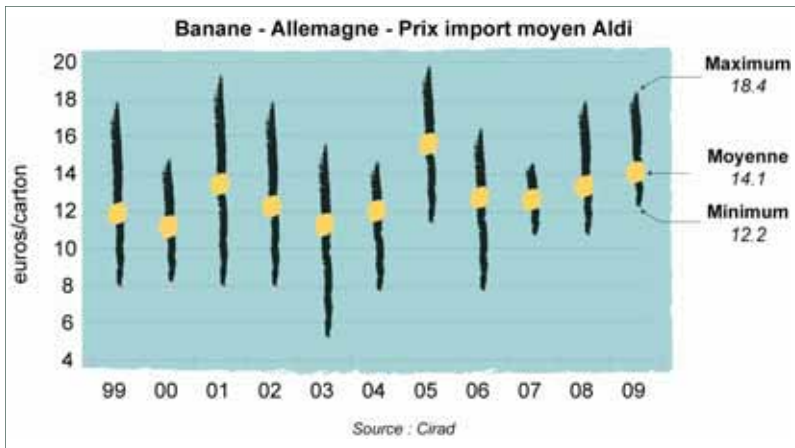


Contenu publié sous la responsabilité de l'Union Européenne et de l'Office de Développement de l'Économie Agricole d'Outre-Mer



*Banane*  
DE GUADELOUPE  
& MARTINIQUE

*C'est pour ça qu'on l'aime.*



carton). Il n'a pas retrouvé de couleurs en août, contrairement à ce qui fut le cas en 2007 et 2008. Rien ne s'est passé non plus en septembre à la faveur de l'hypothétique — et de moins en moins attendu par les opérateurs — effet positif sur les ventes de la rentrée des classes. Pire encore, le niveau fixé en juillet est resté la norme ou le seuil de référence à ne surtout pas dépasser jusqu'à la fin de l'année. De juillet à décembre, le prix moyen mensuel en France a varié de 0.53 à 0.57 euro/kg, soit une variation de 2 centimes d'euro autour du cours pivot (0.55 euro) ! L'écart type sur le deuxième semestre est le plus faible jamais constaté : de l'ordre de 0.013 euro/kg contre huit à dix fois plus les années précédentes. Ce phénomène de lissage est donc récent et particulièrement inquiétant. L'étude des séries statistiques élaborées par l'Observatoire des marchés du CIRAD permet de dater ce phénomène qui a débuté en 2007 et n'a fait que se renforcer depuis.



### Prix vert en hausse et prix de détail en baisse

2009 restera dans les annales comme l'année où les prix à l'importation sont restés fermes pendant un semestre, alors que dans le même temps les prix de détail ont baissé ! Ces derniers ont continué de diminuer au cours du deuxième semestre, en phase avec la tendance baissière ou médiocre des prix import que nous venons d'expliquer. En France, les prix de détail, tant ceux des bananes standard qu'en promotion, ont chuté de 4 % par rapport à 2008. Ils reviennent en cela aux niveaux traditionnels : 1.41 euro/kg pour le standard et 1.26 euro/kg pour les promotions. Ces prix moyens recouvrent comme toujours une immense hétérogénéité, particulièrement pour le prix promo. Des opérations com-

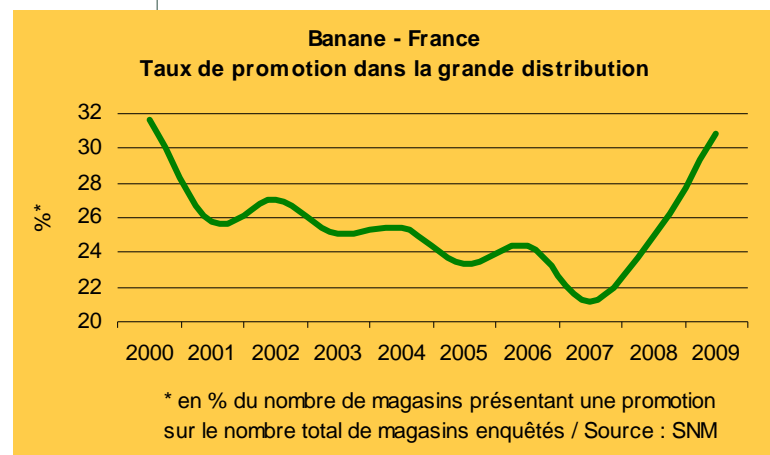
merciales ponctuelles et très localisées, à des prix à peine au-dessus de 0.60 euro/kilo, ont sévi toute l'année.

Le niveau très concurrentiel de l'offre, alors que les prix au stade import se tenaient, est à rapprocher des chiffres, encore partiels, de la consommation française en 2009. Le secteur a tous les motifs de se réjouir. Le bilan que fera paraître FruiTrop en avril pourrait venir confirmer que les volumes de banane consommés en France ont une nouvelle fois augmenté, notamment durant la première partie de l'année lorsque les prix import étaient au plus haut. Une sorte de quadrature du cercle à expliciter plus en détail pour être capable de réitérer ce petit exploit. Un exemple : en mars 2009, le prix import a atteint 0.97 euro/kg (+ 5 % par rapport à mars 2008), le prix de détail a baissé de 14 % et la consommation a augmenté de 22 %.

### Une banane vraiment anti-crise

Difficile de ne retenir qu'une seule cause à ce phénomène. **FruiTrop** dans son numéro de septembre 2009 (n°170) avait tenté d'avancer quelques explications. Par exemple, la France est moins sensible que les autres Etats membres à une baisse de l'offre mondiale car elle dispose d'une base productive nationale importante dans les Caraïbes et l'Afrique de l'Ouest est aussi un acteur incontournable et historique sur ce marché. On peut aussi penser que les efforts de marketing déployés par la Martinique et la Guadeloupe dynamisent la demande. Enfin, on peut également croire à la valeur anti-crise du produit. Annoncé dans nos colonnes, il y a un an jour pour jour, et confirmé par les faits, le rapport prix-énergie très avantageux pour la banane a joué à plein en 2009.

La grande distribution a évidemment participé à cette belle dynamique, profitant d'un produit de très grande consommation à un prix très concurrentiel, non seulement au sein du rayon fruits et légumes mais aussi par rapport aux autres rayons.





Your tailored  
bananas.



**GLOBALG.A.P.**  
**TESCO NURTURE**



Contact : BRUNO DASSONVILLE

Tel. + 33(0)491 43 44 62

bdassonville@kini-productions.com

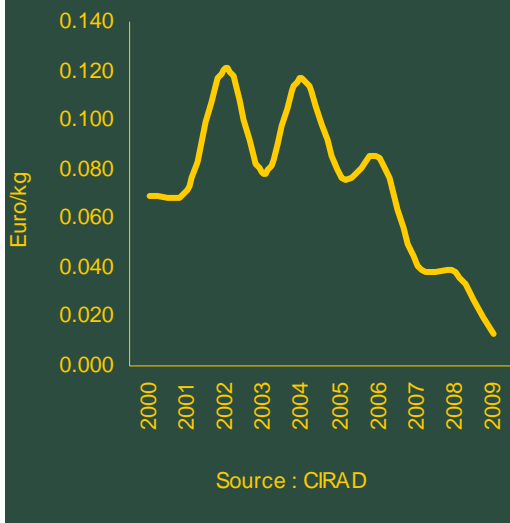
[www.kini-productions.com](http://www.kini-productions.com)

Content published by the Market News Service of CIBAD - All rights reserved

FRUIT LOGISTICA : HALL 22 STAND A 13



### Banane - France - Ecart type du prix import moyen au second semestre



Elle a mis la banane en avant comme jamais auparavant. Sur les douze mois de 2009, six affichent des intensités promotionnelles (IP mesurées par le SNM) jamais atteintes au cours des dix dernières années. Pour la moyenne annuelle, il faut remonter à 2000 pour trouver une IP légèrement au-dessus de celle de 2009 : 32 % en 2000 contre 31 % en 2009.

Le marché français s'est distingué des autres marchés européens en 2009 par cette forte activité bananière en distribution. En Allemagne, l'indice d'activité qui mesure la dynamique des ventes dans la grande distribution a, quant à lui, lourdement chuté en 2009, de près de 7 %. Cela se traduit dans les chiffres d'approvisionnement de l'UE. Malgré les lenteurs d'Eurostat et de certains Etats membres, comme la Belgique, à rendre publiques leurs données d'importation, on estime que l'approvisionnement en provenance des pays tiers aura chuté de plus de 10 % en 2009. Rendez-vous en avril pour un bilan complet.

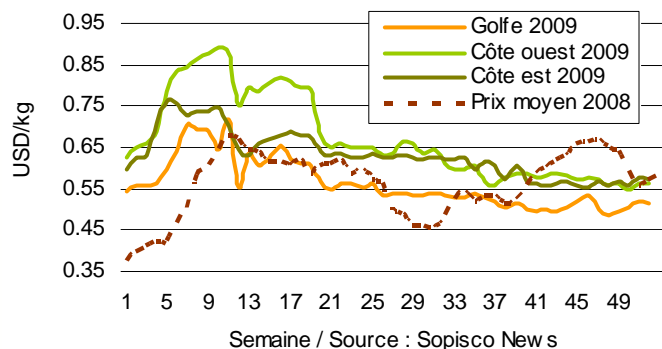
En revanche, la très grande sagesse des prix de détail est un point commun à beaucoup de pays européens. L'Allemagne, premier pays consommateur, a stabilisé ses prix tant dans la distribution traditionnelle (1.21 euro/kg) que dans le hard discount (1.03 euro/kg). En Italie, le prix de détail a pris un petit 2 %, mais une tendance à la baisse en fin d'année (- 12 % en décembre 2009 par rapport à 2008). Même tendance pour la République tchèque où le prix moyen annuel s'élève à 31.4 CZK/kg, loin des 36 CZK/kg de 2005. En Espagne, le prix de la « platano de Canaria » est stable à 1.89 euro/kg, alors que celui de la « banana » (toutes les autres origines) chute de 5 % à 1.44 euro/kg. Le cas du Royaume-Uni est plus complexe. Le prix pour le vrac est resté stable à 0.83 £/kg à la faveur de la guerre des prix relancée par ASDA en octobre. A l'inverse, le prix pour le



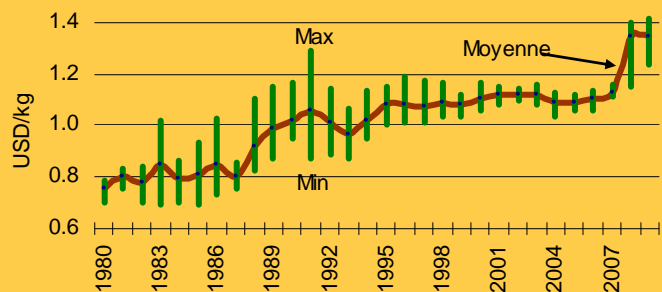
### Etats-Unis

Exceptionnel ! En dollar comme en euro, le prix spot sur le marché américain a établi un nouveau record en 2009 pour atteindre près de 16 USD/carton (11.5 euros/carton). C'est 4 % de mieux qu'en 2008. Calculée en euro, l'augmentation est encore plus forte : + 10 %. Les douanes américaines confirment cette tendance, avec une valeur unitaire déclarée qui prend 100 USD/tonne, soit une hausse de 30 %. Le profil d'évolution du prix spot est identique à celui des marchés européens, à ceci près que la dégradation du prix sur le second semestre s'est faite moins brutalement. On est rarement passé en deçà des niveaux de 2008 au cours du dernier trimestre de l'année. Il faut noter la fragilité du prix spot sur le sud du pays (Golfe du Mexique). Le prix de détail est resté à des niveaux très élevés, proches du record absolu de 2008, avec un accès de faiblesse qui s'est véritablement manifesté à partir de novembre.

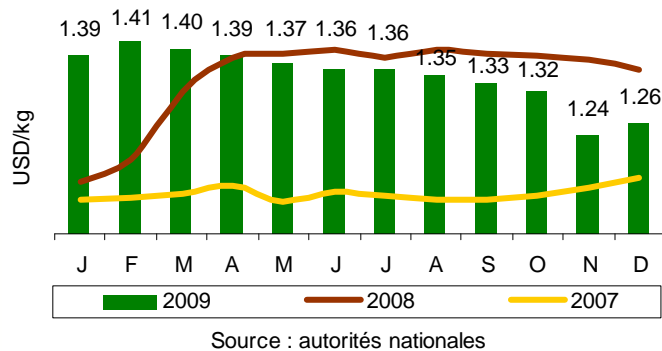
#### Banane - Etats-Unis - Prix import spot

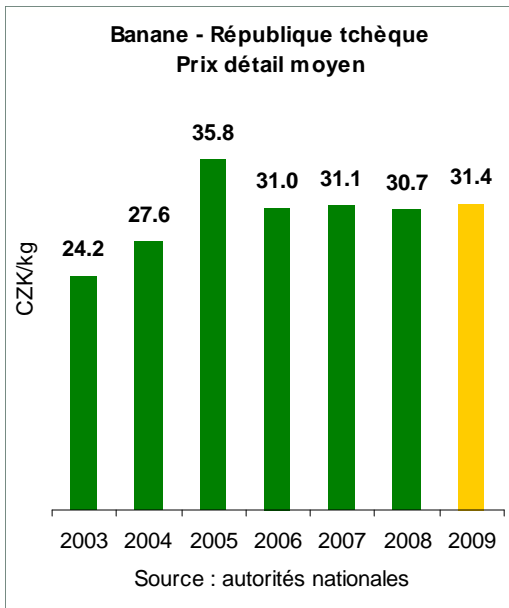


#### Banane - Etats-Unis - Prix de détail



#### Banane - Etats-Unis - Prix de détail





pré-emballé a bondi de 13 %, passant de 1.07 à 1.21 £/kg.

Retour au producteur : plus dure sera la chute

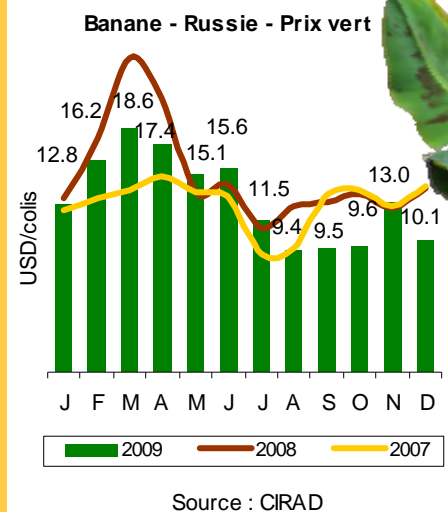
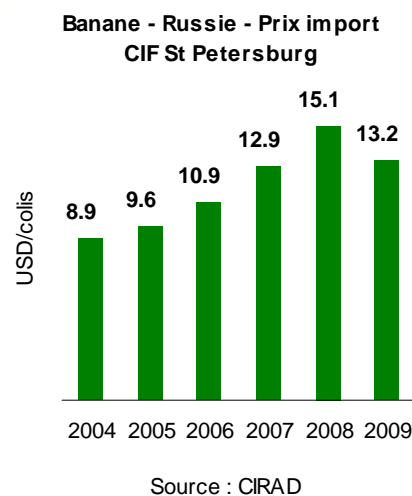
La production a-t-elle aussi tiré son épingle du jeu en 2009 ? Difficile à dire de manière générale. L'augmentation du prix minimum garanti au producteur en Equateur (5.4 USD/kg à partir de juillet 2009, contre 5.05 USD/kg en mars 2009 et 3.75 USD/kg en juillet 2007) et au Costa Rica (8.66 USD/kg contre 7.17 USD/kg en 2008 et 5.85 USD/kg en 2007) est un signe fort tendant à prouver l'amélioration substantielle du revenu des producteurs. La revue Bananotas, éditée par l'AEBE (Association des exportateurs

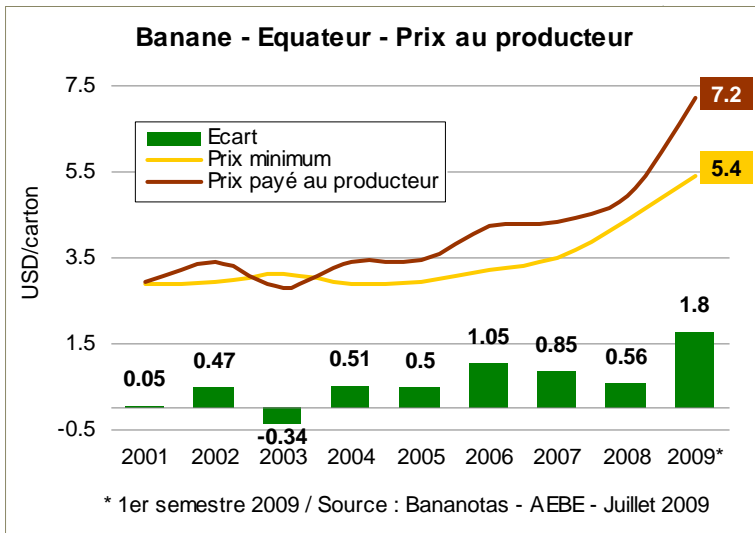
de bananes d'Equateur) confirme la tendance et insiste sur un retour effectif plus élevé même que le prix minimum garanti du fait de disponibilités mondiales largement amputées fin 2008. Pour le premier semestre 2009, elle annonce un retour au producteur de 7.2 USD/kg, soit un bonus de 42 % par rapport au prix minimum. Le bilan complet pour 2009 sera sans doute moins reluisant, le second semestre ayant été beaucoup plus contrasté, notamment en fin de période lorsque les disponibilités mondiales ont augmenté.

On peut s'étonner de cette envolée des prix aux producteurs latino-américains car la situation ne semble pas aussi favorable pour les producteurs des Caraïbes (communautaires et ACP) ou d'Afrique. Le change euro/dollar explique en grande partie cette tendance. Des prix élevés en zone euro et un dollar américain au plus bas (entre 1.3 et 1.5 USD pour 1 euro durant toute l'année 2009)

## Russie

On ne peut pas dire que le marché russe a été en 2009 un marché en plein développement, organisé autour de solides structures commerciales. Les variations phénoménales du prix import à St Petersburg témoignent des difficultés actuelles. Le retrait d'un des grands opérateurs du marché semble avoir ouvert la porte à une myriade de petits opérateurs tentant leur chance chaque semaine. Tout cela dans un contexte de crise de la consommation et de réduction d'au moins 4 % des importations.





augmentent mécaniquement la recette dans les zones dollarisées. Surtout que les coûts intermédiaires, grand sujet d'inquiétude en 2007-08 notamment, sont restés plutôt discrets en 2009. Le cours du brut a fortement baissé et les taux d'affrètement pour le reefer comme pour le marché du conteneur ont lourdement chuté. La reprise économique mondiale ainsi que l'augmentation de l'offre latino-américaine pourraient venir changer la donne en 2010.

### L'horoscope bananier 2010

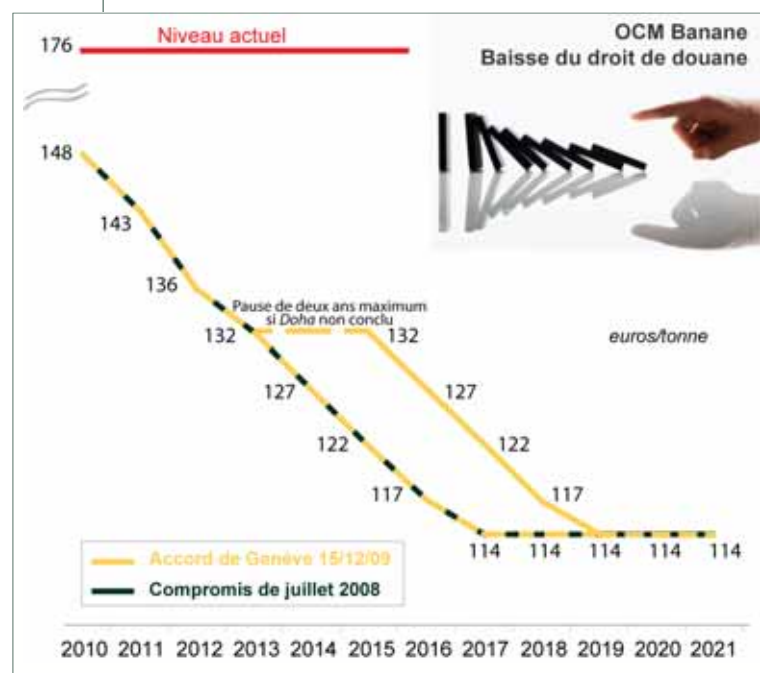
Le rôle du prévisionniste est toujours délicat et la prudence dialectique l'emporte souvent sur la clarté des conclusions. Pour 2010, point n'est besoin de précautions de langage. L'année bananière s'annonce difficile. Quasiment tous les feux sont au rouge. Les zones de production dollar retrouvent l'intégralité de leurs capacités de production. On peut même penser qu'en Equateur et, dans une moindre mesure, en Colombie elles pourraient même être supérieures à celles de leurs meilleures années. Le potentiel est intact voire légèrement supérieur en Afrique et la production communautaire devrait retrouver des niveaux traditionnels, notamment en Martinique. Les coûts intermédiaires pourraient repartir à la hausse (pétrole, taux de fret, intrants, etc.). En ce qui concerne les fruits concurrents, on aura un petit espoir, pas du côté du marché de la pomme qui sera toujours très bataillé, mais du côté de celui des agrumes qui restera sous-approvisionné tant en orange qu'en petits agrumes. La campagne de fraise espagnole devrait également être modérée, au moins en début de période du fait de conditions météorologiques défavorables. Enfin, pour les fruits à noyau (cerise, pêche,

nectarine, abricot), 2010 est une année d'alternance négative.

On peut aussi s'inquiéter d'un marché russe désorganisé, perturbant les marchés de l'est européen. Dommage, car lors de la croissance du marché en 2007 et 2008 et d'un certain regroupement des mises en marché, nous avions constaté les effets stabilisateurs pour l'UE de la demande russe.

La déréglementation engagée au niveau européen est un facteur aggravant. Le droit de douane a baissé effectivement au 15 décembre 2009 (148 euros/tonne au lieu de 176 euros/tonne). Il en résulte à la fois une baisse mécanique de 0.50 euro/carton, d'ores et déjà réclamée par les grands distributeurs européens, et un effet psychologique fort laissant croire à tous les fournisseurs que le marché bananier européen est devenu une machine à distribuer le bonheur. Tous doivent se rappeler le comportement irrationnel de certains exportateurs et importateurs au printemps 2006 alors que le marché européen était passé d'une gestion contingente à l'application d'un droit de douane unique. L'ouverture même du marché avait attiré des opérateurs croyant toucher le jackpot, qui ne réussissent final qu'à mettre le marché européen à terre durant des mois. Les économètres de tout poil ne pourront jamais mesurer le véritable effet du droit de douane à 176 euros/tonne car les disponibilités mondiales ont toujours été réduites par des dégâts climatiques depuis 2006. Mais ils pourront le faire avec le nouveau taux de 148 euros/tonne. Ces magiciens du chiffre pourront enfin infirmer toutes leurs prévisions et faire leur mea culpa. Mais là nous sortons de la partie horoscope pour entrer dans la quatrième dimension ! ■

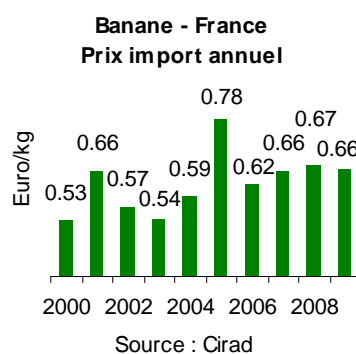
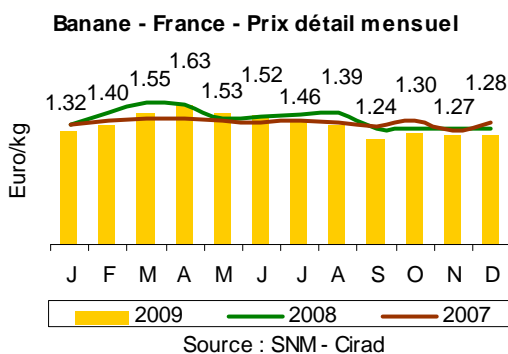
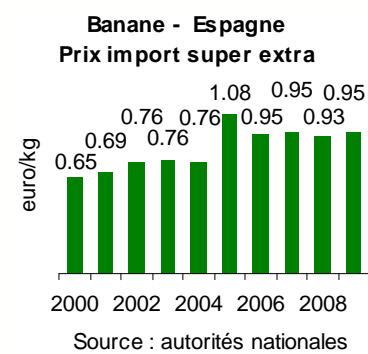
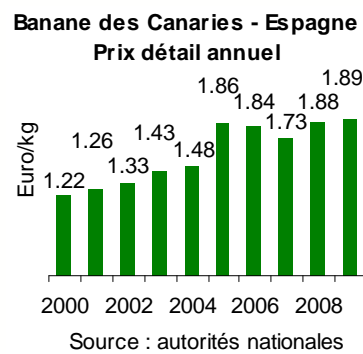
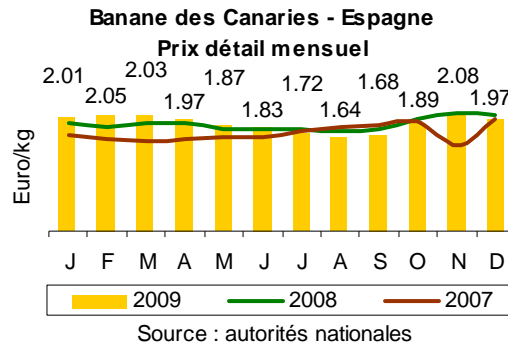
Denis Loeillet, CIRAD  
denis.loeillet@cirad.fr



# Evolution des prix de la banane en Europe en 2009

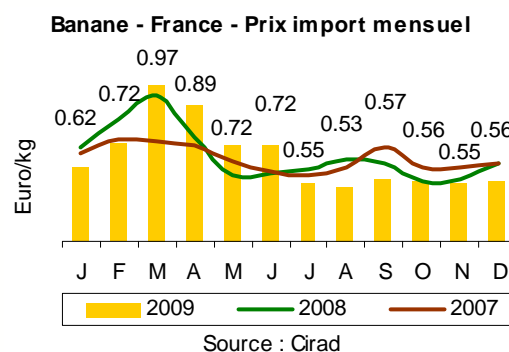
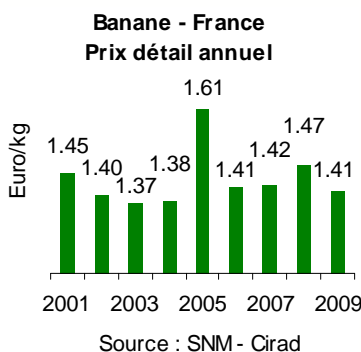
## Espagne

Le fait majeur sur le marché espagnol est la compétition de plus en plus forte entre bananes produites aux Canaries (platano) et bananes provenant du reste du monde (banano). En 2009, l'écart s'est terriblement creusé au détail entre les deux types de banane. La platano est un tiers plus chère en rayon que la banano (souvent en provenance des zones dollar), alors que l'écart était encore de 15 à 20 % ces quatre dernières années. Mais, plus préoccupante encore sur le long terme, est l'augmentation du prix de la platano qui a dépassé durant des mois le seuil psychologique de 2 euros/kg, la banano restant elle en deçà des 1.5 euro/kg. Bien évidemment, cette évolution des prix de détail pour l'origine canarienne se retrouve dans les séries de prix au stade de gros comme au stade import. A l'automne, on pouvait même acheter deux kilos de banane dollar pour le prix d'un kilo de banane canarienne !



## France

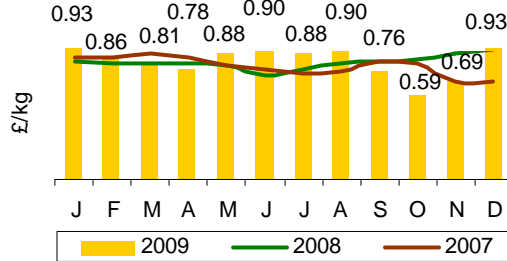
« Raisonnable » pourrait résumer l'évolution des prix de détail en France. Malgré quelques promotions sauvages, géographiquement très localisées, les prix de détail n'ont ni flambé ni flanché. On revient pour le prix tant promo que hors promo à des niveaux de 2006 et 2007. Les prix de gros ont réagi comme ailleurs en Europe, en tout cas pendant le 1er semestre : démarrage difficile en début d'année, suivi d'une augmentation. Par contre, la chute est parfois plus brutale en France pour le second semestre et notamment durant l'été avec une fin d'année dégradée.



## Royaume-Uni

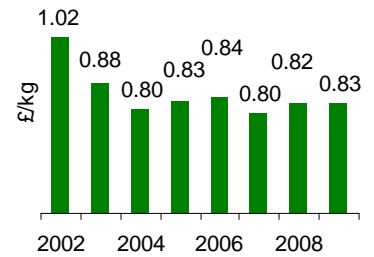
Le marché anglais est réglé comme du papier à musique, avec un prix de détail fixé en fonction des contractualisations annuelles entre opérateurs bananiers et grands distributeurs. Sauf si un distributeur vient dérégler cette belle mécanique. C'est ce qu'a fait le groupe de distribution ASDA (filiale de l'américain Wal-Mart) en décidant de relancer une énième guerre des prix. Celle-ci a touché le segment de la banane en vrac et de quelle manière ! A l'automne, le prix a été quasiment divisé par deux d'une semaine à l'autre, passant de 0.90 à 0.46 £/kg. Le retour à la tendance a été long et n'a pu avoir lieu qu'en décembre. Le prix de gros quant à lui a pris son envol courant février, atteint un pic en mars et juin, puis chuté rapidement pour terminer les quatre derniers mois de l'année en baisse, au même niveau que les années précédentes.

Banane en vrac - UK - Prix détail mensuel



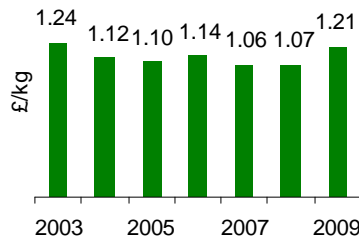
Source : TWMC

Banane en vrac - UK  
Prix détail annuel



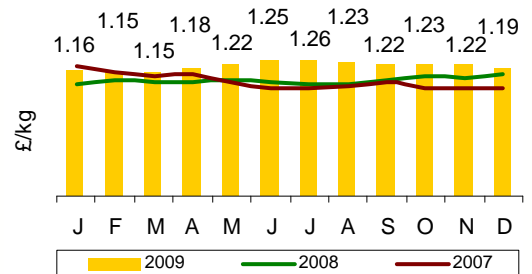
Source : TWMC

Banane pré-emballée - UK  
Prix détail annuel



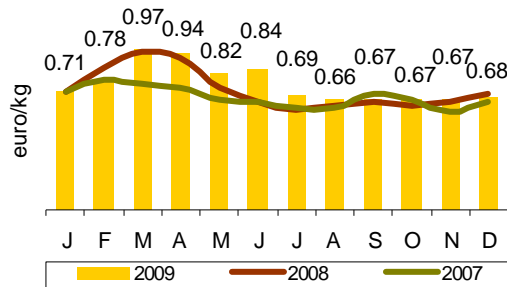
Source : TWMC

Banane pré-emballée - UK - Prix détail mensuel



Source : TWMC

Banane - Allemagne - Prix Aldi stade import

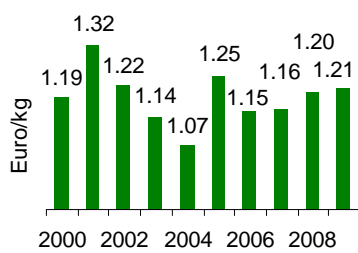


Source : CIRAD

## Allemagne

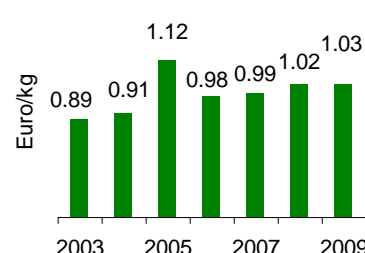
Les évolutions en Allemagne sont assez semblables à celles constatées ailleurs en Europe. Les prix de détail sont restés stables. Les prix de gros ont évolué sur des niveaux légèrement supérieurs à ceux des années précédentes, y compris lorsque l'ensemble de l'Europe chutait en deuxième moitié d'année. Plus étrange est l'évolution du prix import de référence, le prix ALDI. Il est resté à des niveaux relativement élevés de 12.2 à 12.6 euros/carton quasiment toute la fin d'année, sans que la conjoncture hebdomadaire semble pouvoir y changer quoi que ce soit. Quand on sait en outre que des offres étaient faites à des niveaux beaucoup plus bas à certaines centrales d'achat du groupe de distribution, on peut réellement se poser la question de la représentativité de ce prix. Affaire à suivre...

Banane - Allemagne - Prix détail annuel hors hard discount



Source : TWMC

Banane - Allemagne - Prix détail annuel - Hard discount



Source : TWMC

# Myrtille du Chili

## Le petit fruit qui monte...

Le Chili est le principal pays producteur de myrtille de l'hémisphère Sud, avec un potentiel de production de 50 000 t contre 10 000 t en Argentine et 2 000 t en Uruguay. Cette production s'est rapidement développée dans ce pays ces dernières années. Les exportations sont passées de 15 000 t en 2005-06 à 44 000 t en 2008-09, hissant la myrtille dans le haut du tableau des principaux fruits exportés par le Chili, au même rang que la pêche ou la cerise.

**La production de myrtille s'est rapidement développée ces dernières années en Amérique du Sud et particulièrement au Chili, lui permettant de diversifier sa gamme déjà très large de fruits produits et exportés en contre-saison. Toutefois, les opérateurs de la filière doivent aujourd'hui gérer ce potentiel en pleine expansion et créer une demande, encore très timide en période de contre-saison. Un défi que les opérateurs chiliens ont bien l'intention de relever !**

### Développement rapide mais anarchique de la production

Mais le développement de cette production a également généré l'effritement des niveaux de prix. Ainsi, même si les cours ont été satisfaisants en début et en fin d'année, lors de la dernière campagne, ils sont désormais trop bas lorsque la production atteint son plein potentiel en janvier-février, inférieurs de près de 20 % au seuil de rentabilité d'après les professionnels. Cela s'explique par le déphasage entre le développement du potentiel de production et la demande à cette période de l'année, ainsi que par la pression exercée par les distributeurs.

Sous l'impulsion des 19 principaux exportateurs de myrtille (90 % des volumes exportés), les opérateurs chiliens, adhérents au CFFA (Chilean Fresh Fruit Association) qui regroupe les associations professionnelles ASOEX (92 % des exporta-

teurs) et Fedefruta (plus de 1 000 producteurs), ont décidé de créer en avril 2009 un comité spécifique, le CBC (Chilean Blueberry Committee). Il permet de consolider cette filière après le développement peut-être un peu trop anarchique de la production ces dernières années, entre les reconversions et les nouveaux venus, et vise à l'unifier en intégrant au mieux les producteurs et les exportateurs au travers de partenariats. L'enjeu est en effet de taille, puisque près de 1 300 producteurs cultivent la myrtille et que la moitié seulement du potentiel est pour l'instant en production, avec une croissance qui devrait être de 30 % par an durant les quatre prochaines années. Or, si la plupart des producteurs ont désormais une certaine maîtrise de la culture, le principal défi de la filière est maintenant de développer la consommation.

### Créer la demande en myrtille d'Amérique du Sud

Pour l'instant, la grande majorité de la production est principalement exportée vers le marché américain, qui absorbe 85 % des volumes. Ceux expédiés en Europe sont surtout destinés au marché britannique. L'un des objectifs du comité est donc de développer les exportations de myrtille de contre-saison vers d'autres marchés, notamment cette année vers l'Allemagne et l'Italie où la consommation est déjà importante durant l'été. Toutefois, le potentiel de production 2009-10, initialement estimé à 54 000 t, sera finalement plus limité en raison de mauvaises conditions météorologiques, comme le froid et les

gelées de ces dernières semaines, avec un décalage d'une quinzaine de jours du calendrier de production.

Cependant, le comité souhaite également augmenter la consommation dans les pays où le produit a déjà été implanté ces dernières années et « créer la demande ». Pour cela, le CFFA a reconduit cette année la campagne de promotion réalisée l'an dernier en partenariat avec les opérateurs d'Uruguay et du sud de l'Argentine. Cette association unique a pour but de promouvoir et de développer la consommation des myrtilles de l'Amérique du Sud durant la période d'hiver. Le partenariat de ces trois origines réside dans le constat qu'avant d'être concurrentes elles ont des intérêts communs et des calendriers complémentaires. Ainsi, les régions de Tucumán et

Concordia, situées dans le sud de l'Argentine, lancent la campagne au mois de septembre et sont relayées en octobre par la région de Salto en Uruguay, puis en novembre-décembre par

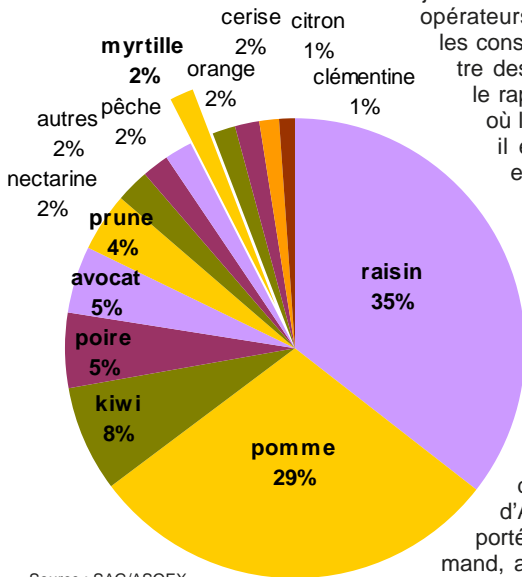
les zones de Buenos-Aires en Argentine et Montevideo en Uruguay, tandis que le Chili approvisionne le marché entre octobre et janvier, du fait de la diversité de ses climats.

...en « mettant des myrtilles dans sa vie »

Ainsi, les trois partenaires ont reconduit cette année la grande campagne télé qui se déroule pour l'instant encore uniquement au Royaume-Uni,



### Chili - Parts de marché en volume des principaux fruits exportés en 2008-09



Source : SAG/ASOEX

dont l'objectif est de rappeler aux consommateurs que les myrtilles sont désormais aussi présentes durant les mois d'hiver. Cette campagne marketing est également très innovante, par l'association des grandes chaînes de distribution anglaises au spot télé, technique

déjà utilisée depuis près de dix ans par les opérateurs chiliens aux Etats-Unis. Ainsi, les consommateurs anglais peuvent mettre des myrtilles dans leur vie, comme le rappelle le slogan, et savent même où les trouver grâce au spot télé, car il est décliné avec les différentes enseignes adhérentes à la démarche et calé sur les périodes de mise en avant dans leurs magasins. La campagne s'est déroulée cette année sur ITV, ITV2 et ITV3, entre octobre 2009 et janvier 2010, et devrait même être étendue jusqu'au mois de février compte tenu du retard en production. D'autres moyens promotionnels ont également été déployés. Les efforts des trois zones de production d'Amérique du Sud ont notamment porté cette année sur le marché allemand, au travers d'actions en magasins menées au mois de janvier lors de la pleine période de production.

### Myrtille — Chili — Exportations en tonnes

2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009
15 066	21 162	30 315	41 534

Source : SAG/ASOEX

### Offrir un produit de qualité

De plus, fidèles à leur renommée, les opérateurs chiliens veulent également proposer des produits de qualité, aptes à satisfaire la demande. L'une des missions du comité porte donc sur l'amélioration de la qualité gustative et de la durée de vie des myrtilles. Des contrôles ont ainsi déjà été mis en place en amont afin de valider la qualité des produits exportés. Des études ont été menées sur les meilleures techniques et la période optimale de récolte, ainsi que sur le respect de la chaîne du froid et le contrôle de la qualité durant toutes les opérations de récolte et de stockage. Toutefois, comme le niveau qualitatif des fruits dépend aussi des caractéristiques de chacune des variétés et de leur bonne adaptation aux conditions pédoclimatiques, des projets de recherche et de développement ont été confiés par le CBC au FDC (Fruit Development Foundation), car les variétés actuellement cultivées proviennent essentiellement d'autres pays ■

Cécilia Céleyrette, consultante  
c.celeyrette@infofruit.fr

# FRUITROP

Votre revue sur le web



Nouvelle version

<http://passionfruit.cirad.fr>

3 500 articles en texte intégral !



# terragaia Demandez-nous le monde

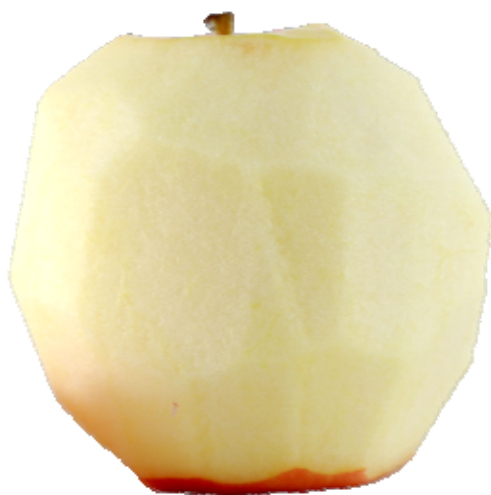


Afrique du Sud • Argentine • Chili • Nouvelle-Zélande



Un dossier proposé  
par  
Cécilia Céleyrette

L'année 2009 a été particulièrement difficile, notamment en pomme car la crise économique a affecté de nombreux débouchés export, dont les marchés traditionnels que sont l'Europe et les États-Unis. L'année 2010 s'annonce tout aussi incertaine compte tenu de la persistance des difficultés économiques, y compris en poire en raison du rebond des productions locales, et plus généralement à cause du retard pris dans le déstockage dans la plupart des pays que ce soit en pomme ou en poire.



# Pomme



# Poire



## Sommaire

- p. 32* Marché mondial de contre-saison : marché figé ?
- p. 35* Marché européen de contre-saison : année de crise !
- p. 37* Hémisphère Sud — Perspectives 2010 : inquiétudes en pomme et en poire
- p. 40* Hémisphère Nord — Perspectives 2009-2010 : récolte moyenne en pomme, fort potentiel en poire
- p. 42* Panorama statistique : monde, UE, USA, Japon
- p. 44* Les principales variétés de pomme
- p. 46* La culture de la pomme

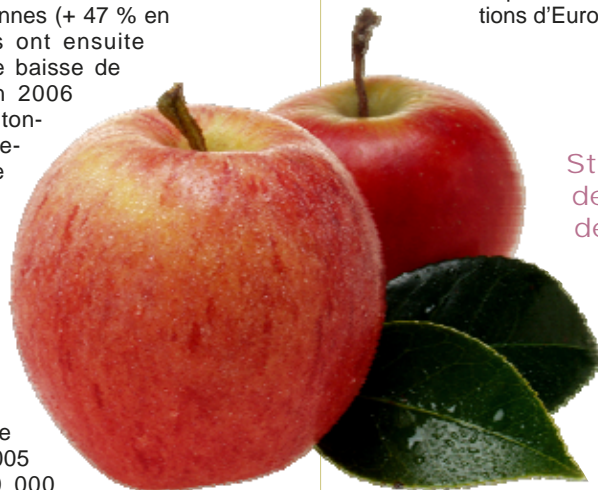


## Pomme & poire Marché mondial de contre-saison

### Bilan 2009 : Marché figé ?

Alors que le marché avait connu un certain rebond après les difficultés enregistrées en 2005 et 2006, il a été affecté en 2009 par la crise économique qui a touché la quasi-totalité des origines, en pomme mais également dans une moindre mesure en poire. En effet, les exportations globales de pomme des principaux pays de l'hémisphère Sud ont progressé continuellement entre 2000 et 2004, passant de 1.2 million de tonnes, d'après les chiffres de l'USDA, à un maximum de 1.77 million de tonnes (+ 47 % en cinq ans). Elles ont ensuite connu une petite baisse de régime jusqu'en 2006 (1.55 million de tonnes), puis ont rebondi avec le développement de nouveaux marchés, notamment en Europe de l'Est, Asie et Moyen-Orient. De même, la progression a été continue en poire entre 2000 et 2005 (523 000 à 690 000 tonnes, soit + 32 %), avant de fléchir légèrement en 2006 (658 000 t) puis de rebondir pour atteindre un maximum de 768 000 t en 2008, avec le développement des envois notamment vers la Russie. Toutefois, les difficultés économi-

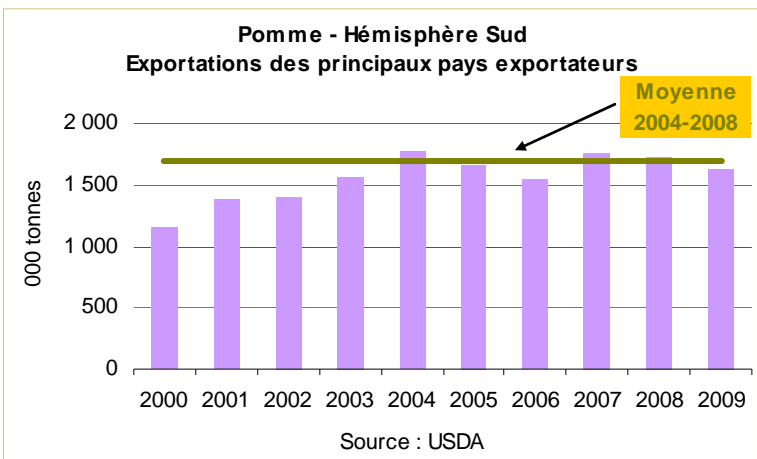
ques (baisse de la consommation et des prix), la perte de compétitivité des origines de l'hémisphère Sud (évolution des taux de change, hausse des coûts de production) et la mise en place d'obstacles à l'importation limitent actuellement les perspectives de développement. En 2009, les exportations de pomme ont été inférieures de 6 % à celles de 2008, comme celles de poire (baisse de 6 % également), même si ce repli a été estompé en 2009 par le fort déficit des productions d'Europe du Nord.



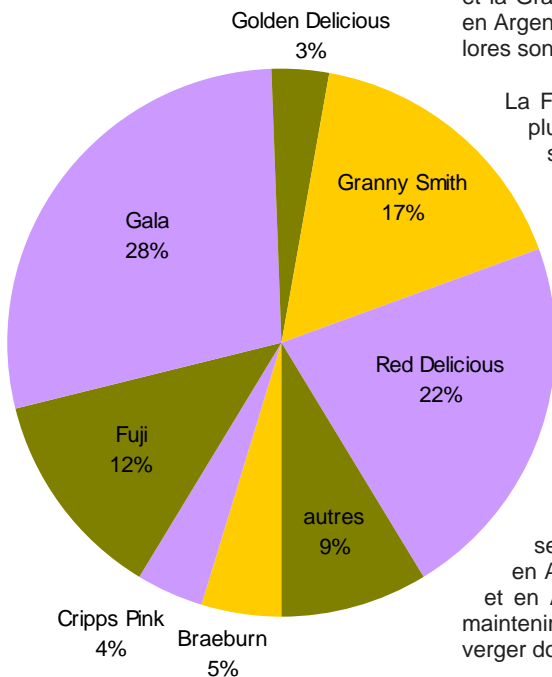
### Stabilisation de la production de pomme

Après avoir régulièrement progressé dans les pays de l'hémisphère Sud, les surfaces stagnent depuis deux ans, surtout en pomme, les producteurs n'ayant plus les moyens d'investir entre la baisse des prix et la hausse des coûts de production. La production de pomme des principaux pays de l'hémisphère Sud s'est donc maintenue ces dernières années autour de 5 millions de tonnes, d'après les chiffres de l'organisation mondiale WAPA. Il y a toutefois encore un certain renouvellement variétal, mais la répartition semble maintenant relativement stabilisée, une majorité du verger renouvelé ces dernières années étant dorénavant en pleine production.

Gala est désormais la principale variété produite dans l'hémisphère Sud, avec 1.45 million de tonnes en 2009, soit 28 % du potentiel dont 37 % sont cultivés au Chili et 34 % au Brésil. Toutefois, après avoir fortement progressé au début des années 2000 (492 000 t en 2003 et 1.2 million de tonnes en 2006), la production semble se stabiliser à plus de 1.4 million de tonnes depuis 2007.



Pomme - Hémisphère Sud  
Répartition variétale  
en 2009



Source : WAPA

Les variétés rouges représentent encore 22 % de la production dans l'hémisphère Sud (1.14 million de tonnes, dont 47 % sont produites au Chili et 44 % en Argentine) et la Granny 17 % (869 000 t, dont 30 % au Chili, 14 % en Argentine et 12 % en Afrique du Sud). Les autres bicolores sont moins importantes.

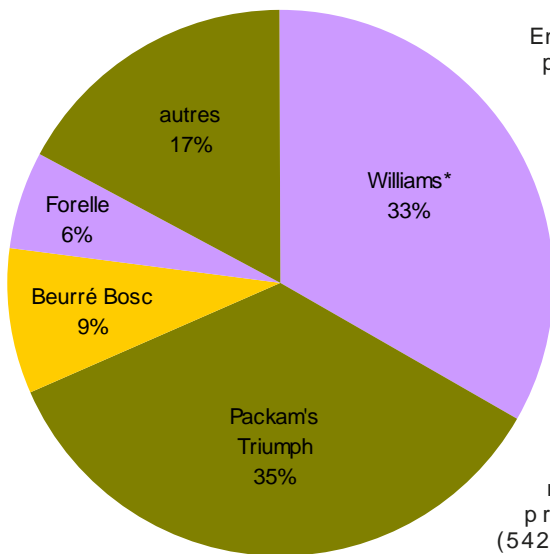
La Fuji est toutefois la deuxième variété bicolore la plus plantée et la quatrième du verger (640 000 t, soit 12 % du total de la production de pomme). Elle a, comme Gala, la particularité d'avoir été assez fortement plantée dans tous les pays de l'hémisphère Sud, même si elle est surtout présente au Brésil (48 % de la production totale) et au Chili (37 %). Son potentiel est également relativement stabilisé depuis 2007 (327 000 t en 2003).

La production de Braeburn est stable autour de 238 000 t (5 % de la production, dont 70 % sont cultivés en Nouvelle-Zélande, 17 % au Chili et 11 % en Afrique du Sud). Celle de Cripps Pink atteint pour l'instant 214 000 t, soit 4 % du total, mais devrait encore se développer. L'essentiel des plantations se situe en Australie (40 % de la production), au Chili (31 %) et en Afrique du Sud (29 %). La Golden peine à se maintenir, avec 171 000 t en 2009, soit seulement 3 % du verger dont 92 % proviennent d'Afrique du Sud.

**Les surfaces stagnent dans l'hémisphère Sud, mais il y a encore un certain renouvellement variétal**



Poire - Hémisphère Sud  
Répartition variétale  
en 2009



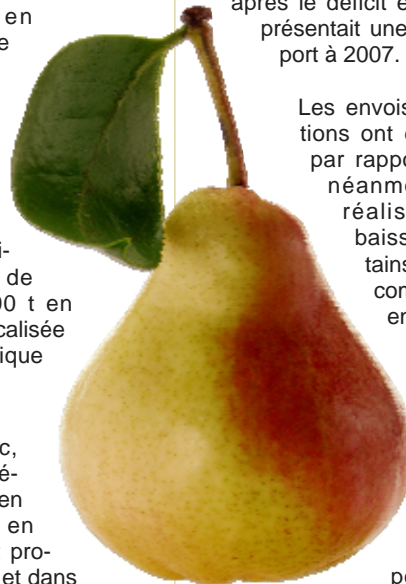
\* Williams, Bartlett, Bon Chrétien et Early Bon Chrétien / Source : WAPA

Légère progression  
de la production  
de poire

En revanche, la production de poire continue de progresser avec le développement de grandes origines comme l'Argentine (transfert des pommes vers les poires) et l'Afrique du Sud (diversification de la gamme variétale). Elle est passée de 919 000 t en 2003 à 1.55 million de tonnes en 2009.

Deux variétés dominent le marché de la poire de contre-saison. La production de Packham's Triumph représente en effet 35 % de la production totale (542 000 tonnes en 2009), dont la majorité se situe en Argentine (57 %) et en Afrique du Sud (22 %). La production a en fait doublé après 2005 (212 000 t en 2003) et continue de se développer progressivement. De même, celle de Williams/Bon Chrétien (33 % du total) a sensiblement augmenté, passant de 298 000 t en 2003 à 518 000 t en 2009, et est essentiellement localisée en Argentine (58 %) et en Afrique du Sud (23 %).

La production de Beurré Bosc, troisième poire du verger de l'hémisphère Sud, est également en phase ascendante (65 000 t en 2003 et 133 000 t en 2009) et provient surtout d'Argentine (69 %) et dans une moindre mesure du Chili (14 %) et d'Afrique du Sud (9 %). De nouvelles variétés, comme Forelle (54 000 t en 2003 et 90 000 t



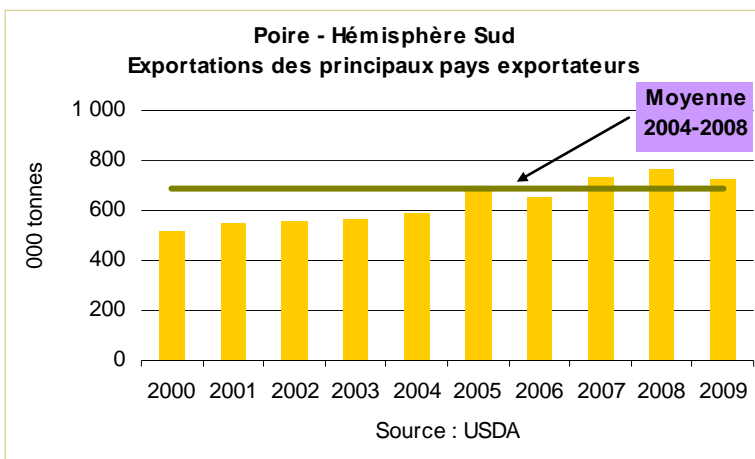
en 2009, dont 87 % sont produites en Afrique du Sud), Rosemarie ou Abate Fetel, sont également apparu récemment.

Et à terme  
l'accroissement potentiel  
de tensions sur le  
marché mondial ?

Le ralentissement de la consommation a été sensible sur la plupart des destinations, mais surtout sur les marchés traditionnels comme l'Europe et l'Amérique du Nord. D'après les derniers chiffres de l'organisation SHAFTE, les envois de pomme vers l'Europe auraient ainsi été inférieurs de 8 % à ceux de 2008 (- 17 % sur 2007), tandis qu'ils auraient été supérieurs de 6 % vers les marchés nord-américains. Cette tendance est cependant essentiellement liée au retour de la production néo-zélandaise, après le déficit enregistré en 2008 qui représentait une baisse de 23 % par rapport à 2007.

Les envois vers les autres destinations ont également fléchi (- 10 % par rapport à 2008), mais restent néanmoins supérieurs à ceux réalisés en 2007, avec une baisse vers la Russie et certains pays d'Amérique du Sud comme le Brésil, qui ont mis en place des mesures plus contraignantes à l'importation. En revanche, ces mesures, notamment les barrières phytosanitaires, ont eu pour effet le report de certains volumes vers les marchés traditionnels (+ 5 % par rapport à 2008 en Europe et + 9 % en Amérique du Nord) où par ailleurs la demande était assez forte en raison du déficit des productions locales. Toutefois, comme la demande ne devrait pas réellement évoluer en 2010, du fait de la persistance de la crise économique et de l'augmentation du nombre de chômeurs, et que la récolte devrait être plutôt bonne sur les marchés traditionnels, les différentes origines de l'hémisphère Sud devront poursuivre la diversification de leur portefeuille de clientèle en négociant de nouveaux accords bilatéraux de libre échange. Une fois la crise économique estompée et la confiance revenue, cela pourrait conduire dans les années à venir à de nouvelles tensions du marché, comme en 2007, à cause de l'augmentation de la demande mondiale et de la stagnation de production de l'hémisphère Sud ■

Cécilia Céleyrette, consultante  
c.celeyrette@infofruit.fr





## Pomme & poire Marché européen de contre-saison

Bilan 2009 : année de crise !

Après une année 2008 tendue par le développement des marchés émergents qui a entraîné une forte demande mondiale, 2009 a vu cette dynamique brutalement enrayée par la crise économique, dont l'onde de choc est encore perceptible. Les envois de pomme des principaux pays de l'hémisphère Sud sont ainsi redescendus entre 1.60 et 1.63 million de tonnes selon les sources, soit 7 % de moins qu'en 2008 (- 5 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Ceux de poire se sont situés entre 689 000 et 722 000 t selon les sources, soit 4 à 6 % de moins qu'en 2008, mais en hausse de 5 % sur la moyenne des cinq ans. Pourtant, la récolte a été d'un bon niveau, avec 5.01 millions de tonnes en pomme et 1.56 million de tonnes en poire, soit une augmentation respective de 4 et 11 % par rapport à 2008 selon WAPA.

### Des prix bradés en pomme

La crise a été particulièrement marquée en pomme à cause de très bas niveaux de prix et elle a été amplifiée pour la plupart des origines de l'hémisphère Sud par un taux de change défavorable. Pour certaines variétés comme par exemple la Braeburn de Nouvelle-Zélande, les prix payés aux producteurs ont baissé de près de 40 % par rapport à 2008. A quoi il faut ajouter une hausse des coûts de production, notamment de la main d'oeuvre (+ 26 % par rapport à 2008 au Chili), ainsi que des engrais, des pesticides et de l'énergie. Le marché européen a été particulièrement affecté en 2009, du fait d'une demande très ralentie par la crise économique. De

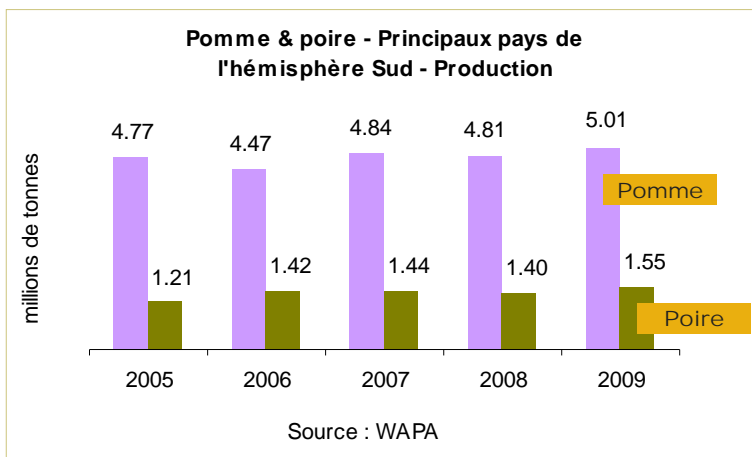


plus, le développement des productions d'Europe de l'Est (4.6 millions de tonnes en 2008-09, soit + 145 % sur 2008 et + 30 % sur la moyenne quinquennale), la dévaluation de certaines monnaies (rouble, zloty et livre sterling) et une récolte record en agrumes ont entraîné un engorgement du marché local et un démarrage tardif de la commercialisation des productions de l'hémisphère Sud, encore aggravé durant la saison estivale par la crise en fruits d'été. Les importations communautaires en provenance de l'hémisphère Sud ont donc très sensiblement fléchi pour atteindre 698 000 t, toutes origines confondues, d'après les demandes de certificats faites auprès de la Communauté européenne, soit une baisse de 5 % sur 2008 (année de déficit d'approvisionnement sur le marché européen du fait de la forte demande mondiale) et de 27 % sur 2007 (année de référence). Les exportations à destination du marché nord-américain (USA et Canada) ont également été pénalisées (150 000 t selon SHAFFE, soit une hausse de 6 % sur 2008 mais une baisse de 28 % sur 2007) par la crise économique et l'abondante récolte américaine, engendrant un démarrage encore plus tardif de la campagne (juin).

### Juste équilibre en poire

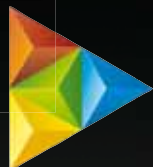
En revanche, le marché de la poire a été nettement plus porteur compte tenu du déficit européen (2.178 millions de tonnes en 2008-09, soit une baisse de 14 % sur 2007-08) et américain (818 500 t, - 2 % sur 2008). Toutefois, la campagne de l'hémisphère Sud s'est avérée assez concurrentielle du fait d'un bon potentiel en production et d'un manque de débouchés, notamment à destination de la Russie (sous-consommation, dévaluation du rouble, protectionnisme phytosanitaire, manque de garanties de paiement) mais également de certains pays comme le Brésil. Les exportations globales de poire de l'hémisphère Sud auraient ainsi baissé de 6 % par rapport à 2008 (688 700 t) à cause essentiellement du recul des envois de poire d'Argentine (- 12 % sur 2008), lié aux grèves. En revanche, compte tenu du report de l'offre sur le marché européen déficitaire, les importations communautaires auraient progressé de 5.5 %, soit 329 875 t selon le cumul arrêté à la semaine 41 de l'organisation SHAFFE ■

Cécilia Céleyrette, consultante  
c.celeyrette@infofruit.fr



# GROUPE AZ FRANCE

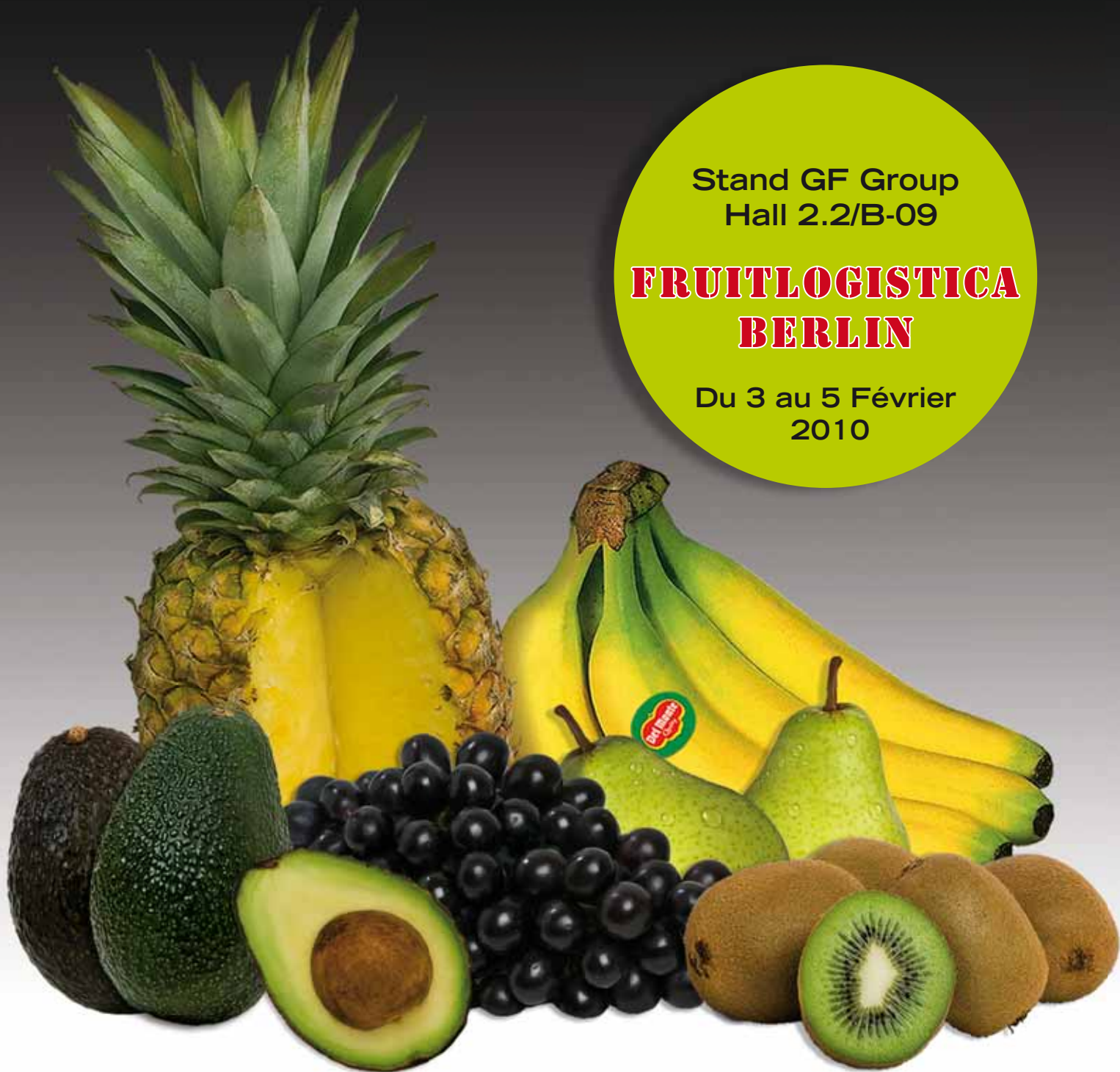
La filière qualité sur mesure



Stand GF Group  
Hall 2.2/B-09

## FRUITLOGISTICA BERLIN

Du 3 au 5 Février  
2010



**AZ MED - CAVAILLON**

**AZ FRANCE - RUNGIS**

**AZ TOURAINE**

**MIA - ROUEN**

**AZ GRAND EST**

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

Tel : 04 90 06 66 00

Tel : 01 41 80 33 33

Tel : 02 47 49 30 30

Tel : 02 32 10 52 52

Tel : 0387575650

Fax : 04 90 96 66 16

Fax : 01 46 86 23 16

Fax : 02 47 29 01 84

Fax : 02 35 70 96 03

Fax : 0387575651

E-mail : [azmed@azmed.fr](mailto:azmed@azmed.fr)

E-mail : [commercial@azfrance.fr](mailto:commercial@azfrance.fr)

E-mail : [p.raguin@aztouraine.fr](mailto:p.raguin@aztouraine.fr)

E-mail : [commercial@mia-rouen.fr](mailto:commercial@mia-rouen.fr)

E-mail : [azgrandest@azgroupe.com](mailto:azgrandest@azgroupe.com)



## Pomme & poire de l'hémisphère Sud Perspectives 2010

### Inquiétudes en pomme et en poire



Après la crise qui a secoué la pomme en 2009, l'année 2010 s'annonce très incertaine en raison du retard important pris dans le déstockage des pommes et poires, notamment en Europe, dans un contexte de marché très déprimé avec une consommation toujours ralentie par la crise économique. Les marchés d'Europe continentale devraient rester très prisés, en dépit de la pression exercée par les distributeurs sur les prix du fait d'une parité monétaire (euro) toujours très propice aux importations. La faiblesse de la livre sterling, les graves difficultés économiques et le développement de la production locale (Braeburn notamment) devraient également entraîner un report de volumes destinés au Royaume-Uni sur l'Europe continentale. L'évolution du dollar devrait, en revanche, permettre de meilleurs retours que l'an dernier, avantage qui pourrait cependant être insuffisant compte tenu de la hausse constante des coûts de production, en particulier de la main d'oeuvre en Amérique du Sud. Les barrières phytosanitaires et le manque de garanties, notamment en Russie, sans parler de la faiblesse de certaines monnaies comme le rouble, devraient également freiner la diversification vers les pays émergents.

fin septembre. La baisse a été particulièrement marquée sur le marché européen (UE-27) avec seulement 182 800 t, en recul de 13 % par rapport à 2008, et plus modérée sur marché américain avec 88 000 t (- 6 %).

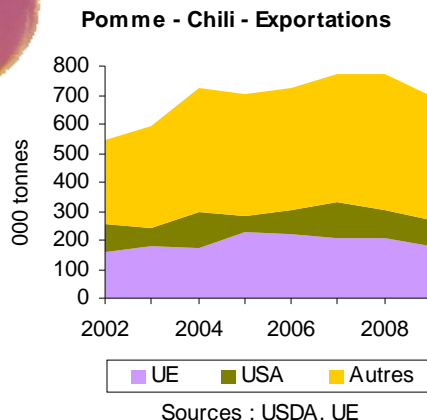
De leur côté, les exportations de poire ont été stables, de 127 000 à 135 000 t selon les sources, en dépit d'un marché porteur (fort déficit européen) et en raison d'une forte concurrence entre les origines de l'hémisphère Sud. La récolte 2010 est pour l'instant estimée à un très bon niveau : 1.3 million de tonnes en pomme (+ 2 % sur 2008) et 280 000 t en poire. En effet, les très bonnes conditions météorologiques de l'hiver, avec un nombre suffisant d'heures de froid, ont favorisé la floraison. Néanmoins, le phénomène El Niño a fortement perturbé le climat, générant un printemps froid et pluvieux qui pourrait pénaliser la coloration du produit, voire affecter quelque peu le potentiel d'exportation. Le calibre devrait, en revanche, être favorisé.

#### La filière chilienne se remobilise

La production de pomme commercialisée au départ du Chili en 2009 a finalement légèrement reculé (1.27 million de tonnes, en baisse de 5 % sur 2008), en dépit de bonnes conditions météorologiques. Le potentiel d'exportation a été réduit à cause de problèmes de qualité, amplifiés par les difficultés d'écoulement sur les marchés export.

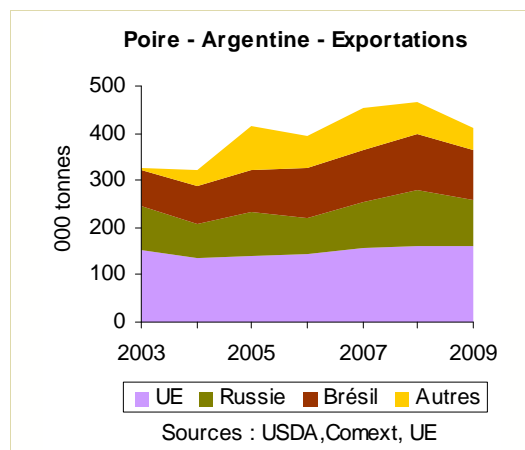
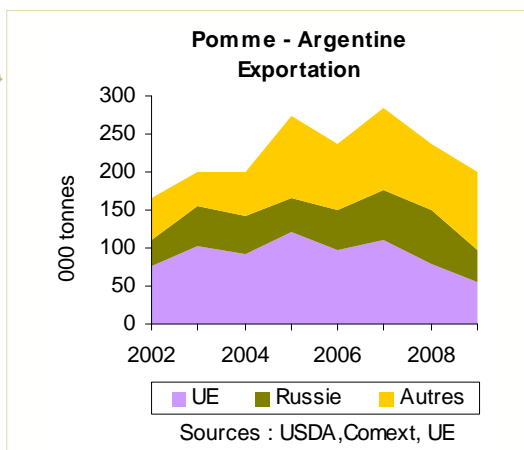
Les envois auraient d'ailleurs reculé d'au moins 9 % par rapport à 2008 (698 000 t) si l'on en croit les dernières estimations de

Les exportateurs tablent sur un retour à un potentiel d'exportation normal, soit 800 000 t en pomme et 135 000 t en poire, ce qui semble toutefois difficile à atteindre compte tenu des difficultés économiques persistantes sur de nombreux marchés. La campagne à venir du Chili s'annonce en effet très difficile, entre mauvaises conditions économiques sur les principaux débouchés export, notamment les Etats-Unis et l'UE, et baisse de compétitivité de l'origine due à un taux de change toujours très défavorable et à la hausse des coûts de production, principalement main d'oeuvre et énergie. Aussi les exportateurs ont-ils décidé de renforcer leur partenariat avec les principales chaînes de distribution européennes, en particulier Auchan et Carrefour, et de diversifier davantage leurs débouchés en ciblant notamment les pays d'Europe de l'Est.



#### Faible potentiel argentin

La campagne 2009 a été particulièrement compliquée pour les producteurs argentins, car aux facteurs économiques se sont ajoutés des événements internes et des obstacles à l'importation sur certaines destinations. Les exportations de poire ont ainsi diminué de 6 % par rapport à 2008 (410 000 t) et celles de pomme de 15 % (200 000 t), en dépit d'un bon niveau de récolte : 760 000 t en poire (+ 6 % sur 2008) et 940 000 t en pomme (+ 11 %). Les pertes ont été importantes. Une partie des



fruits n'a pas été ramassée en raison de la grève des cueilleurs qui a entraîné une baisse du potentiel exportable et des problèmes logistiques, sans oublier des prix trop bas parallèlement à une forte hausse des coûts de production (main d'oeuvre). Les envois ont également été réduits à cause des barrières phytosanitaires élevées par certains pays, notamment la Russie qui a baissé de façon drastique fin 2008 le niveau des Limites Maximales de Résidus (LMR) qu'elle autorise. L'Argentine a également été très affectée par les mesures prises par le gouvernement brésilien, qui a mis en place des certificats d'importation pour les produits alimentaires, notamment les fruits et légumes transportés par camion, nécessitant un délai d'obtention de deux mois. La production 2010 pourrait être réduite par les mauvaises conditions météorologiques (gelées tardives et vents violents) qui ont affecté la floraison. La récolte est pour l'instant estimée à 800 000 t en pomme, inférieure de 15 % à celle de 2008, soit la plus petite récolte de la décennie. En poire, la baisse ne serait que de 2 %, avec 750 000 t. Le potentiel d'exportation ne devrait donc pas progresser, compte tenu des difficultés économiques et de la persistance des principaux obstacles.

tonnes, ce qui fait au minimum une hausse de 5 % par rapport à 2008. Les exportations ont reculé de 15 % (93 300 t), en raison des difficultés économiques et de la faible diversification des envois, dont 85 % sont destinés au marché européen. Les surfaces en pomme sont globalement stables au Brésil car la hausse des coûts de production limite les plantations. Les conditions météorologiques n'ont pas été très favorables cette campagne, avec des pluies incessantes et de violents orages, y compris de grêle, qui ont notamment touché la principale région de production du Rio Do Sul, entraînant au moins 10 % de pertes. Dans ces conditions, le niveau d'exportation pourrait donc être au mieux similaire à celui de l'an dernier.

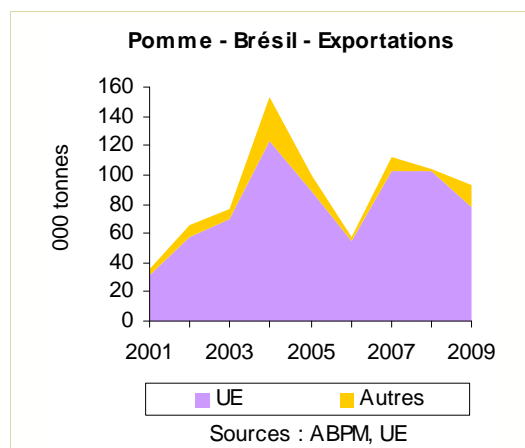
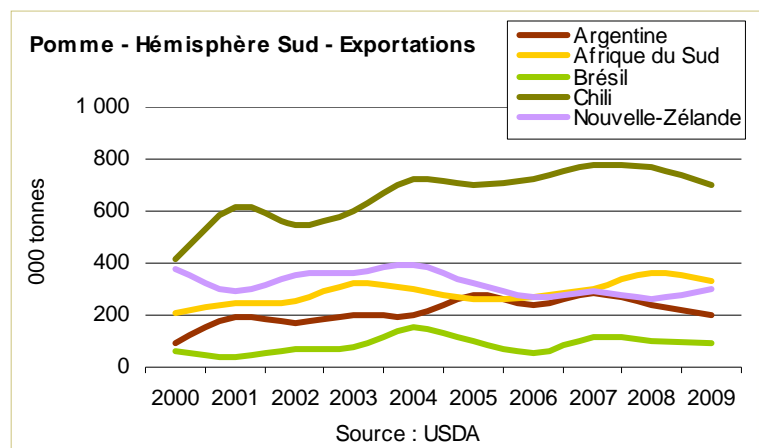


#### Léger déficit brésilien

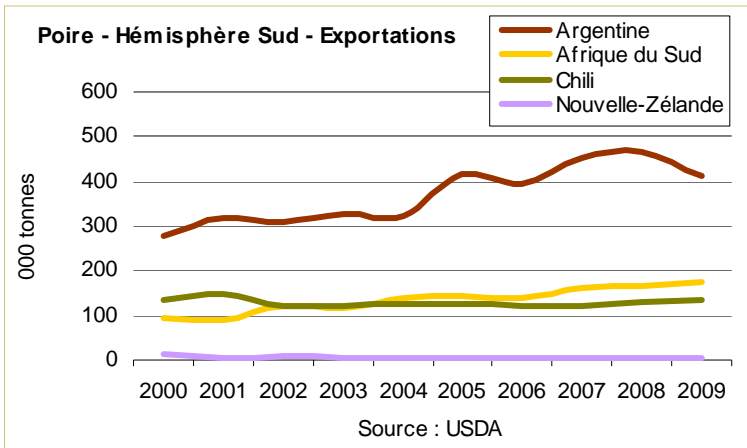
La production brésilienne a atteint un très bon niveau en 2009, estimé entre 935 000 et 1 million de

#### Bon potentiel sud-africain

Selon les sources, la production sud-africaine a été en 2009 similaire voire légèrement supérieure à celle de l'année précédente : 748 000 t en pomme et 352 000 t en poire. Mais les exportations de pomme ont été en deçà des prévisions et ont reculé de 8 % par rapport à 2008 (331 000 t). Les envois à destination du marché européen ont baissé de 16 % avec seulement 140 000 t, soit le plus bas niveau enregistré depuis 2000. En revanche, les exportations de poire ont été assez soutenues, surtout grâce au déficit européen, atteignant 175 000 t (+ 2 % sur 2008), dont 125 000 t sur l'UE.



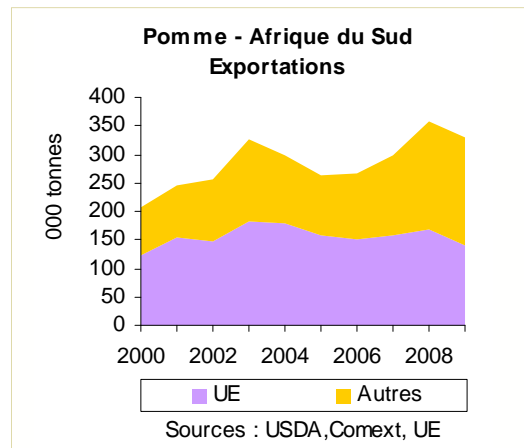
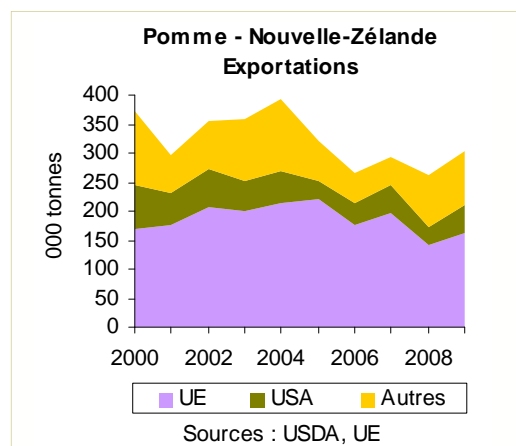




Les conditions météorologiques ont été cette année plutôt favorables et les prévisions de récolte 2010 sont similaires à celles de l'an dernier : 750 000 t en pomme et 360 000 t en poire. Les exportateurs espèrent donc regagner quelques parts de marché. Des efforts ont notamment été faits pour renforcer les garanties phytosanitaires et améliorer la logistique, en augmentant les envois en conteneurs et en adaptant les infrastructures ferroviaires. Le potentiel d'exportation devrait néanmoins se situer au mieux entre 330 000 et 350 000 t en pomme et 175 000 t en poire, sachant que les conditions de marché en Europe sont très défavorables, notamment sur le marché britannique à cause de la crise économique et de taux de change. Les opérateurs misent cependant sur la coupe du monde de football pour promouvoir leur production, conjointement aux autres produits de la gamme sud-africaine (raisin et fruits à noyau) et devraient également poursuivre leur développement sur de nouveaux marchés comme la Malaisie, le Moyen-Orient et la Chine, bien que le taux de change (dollar) ne favorise pas ces destinations.

### Faible production néo-zélandaise

L'année 2009 a été particulièrement mauvaise pour les producteurs de pomme néo-zélandais, en dépit d'un niveau de production satisfaisant en volume (439 000 à 473 000 t selon les sources,



soit + 3 à + 13 % sur 2008) et en qualité, à l'exception de la variété Jazz. La présence marquée des productions locales sur les deux principales destinations des pommes néo-zélandaises (UE et USA) a entraîné un important retard de commercialisation (fin juin sur le marché américain) qui a pesé sur les niveaux de prix, surtout pour les variétés les plus tardives comme Braeburn, la baisse allant jusqu'à 40 % par rapport à 2008, soit un niveau inférieur aux coûts de production. Les exportations sont cependant restées soutenues vers ces destinations faute d'autres débouchés, avec 164 000 t vers l'UE-27 (+ 16 % sur 2008) et 45 700 t vers les USA (+ 39 %). En effet, les exportations vers les autres marchés n'ont progressé que de 2 %, avec un recul de 2 % sur la quasi-totalité des marchés asiatiques, à l'exception de la Chine et Hong Kong dont la demande a fortement progressé (14 119 t, soit + 37 %).

La production pourrait néanmoins descendre cette année autour de 405 000 t (- 8 % sur 2008), soit la plus faible récolte de ces dix dernières années, après la forte production enregistrée en 2009. Cette diminution s'explique par l'effet d'alternance et de mauvaises conditions météorologiques (printemps froid accompagné de quelques épisodes de grêle notamment dans la région de Hawkes Bay), qui ont limité la floraison. Le niveau d'exportation pourrait par conséquent diminuer cette campagne de près de 14 % par rapport à 2009, mais la baisse de production devrait favoriser le calibre et donc les exportations à destination du marché américain. Le marché mondial risque cependant d'être encore très concurrentiel, alors que le taux de change reste défavorable à cette origine avec une hausse de 17 % du dollar néo-zélandais par rapport à l'euro et de 28 % par rapport au dollar US ces derniers mois. Les opérateurs comptent donc sur la renommée et le niveau qualitatif de leur production. Ils vont notamment renforcer leur partenariat avec les grandes chaînes de supermarchés britanniques. Ils vont également poursuivre leur diversification, en particulier sur le Moyen-Orient et l'Asie, après la signature d'accords de libre-échange avec les pays du Golfe (octobre 2009) et la Malaisie ■

Cécilia Céleyrette, consultante  
c.celeyrette@infofruit.fr





## Pomme & poire de l'hémisphère Nord Perspectives 2009-2010

Récolte moyenne en pomme, fort potentiel en poire



La récolte européenne de pomme est revenue en 2009 à un niveau proche de la moyenne des cinq dernières années, après la très grosse production enregistrée en 2008. Elle a en effet été estimée à 10.9 millions de tonnes en octobre dernier, une baisse de 5 % sur 2008 mais une hausse de 3 % sur la moyenne quinquennale.

Cette réduction du disponible est cependant essentiellement imputable à la baisse de l'offre dans les pays d'Europe de l'Est (3.9 millions de tonnes attendues en 2009 pour les NEM, soit - 16 % sur 2008 mais + 7 % sur la moyenne des cinq ans) et au phénomène d'alternance qui a légèrement réduit le potentiel en Pologne. La récolte était en effet estimée à seulement 2.6 millions de tonnes dans ce pays (baisse de 19 % par rapport à 2008), soit tout de même un potentiel nettement supérieur à la moyenne quinquennale (+ 15 %) et qui constitue la deuxième plus forte récolte de la décennie.

En Europe de l'Ouest, la récolte est similaire à celle de l'an dernier (7 millions de tonnes, soit + 2 % sur 2008 et semblable à la moyenne quinquennale), même si ce chiffre global masque des évolutions opposées entre les pays du Nord et du Sud. Il faut, en effet, souligner le développement de la production de bicolores dans certains pays d'Europe du Nord, notamment au Royaume-Uni et en Allemagne où les jeunes vergers de Gala, de Braeburn et de variétés club arrivent en production, et les arrachages qui réduisent régulièrement le potentiel de Golden ou de rouges en France et en Espagne.

La récolte américaine était initialement estimée à 3.94 millions de tonnes, ce qui fait - 5 % sur 2008 et - 8 % sur la moyenne des 3 dernières années.

En revanche, la production de poire a été abondante, après le déficit enregistré en 2008 et compte tenu du développement des surfaces en poire d'automne-hiver dans certains pays. La production européenne de 2.53 millions de tonnes en 2009 est revenue dans la moyenne des cinq dernières années, progressant ainsi de 16 % par rapport à l'année précédente. Ce chiffre masque toutefois également des disparités importantes entre les zones européennes de production, notamment le déclin des productions d'Europe du Sud essentiellement en poire d'été et le développement de l'offre en Europe du Nord en poire d'automne-hiver.

La production espagnole serait ainsi cette année particulièrement déficitaire à 427 000 t, une baisse de 10 % sur 2008 et de 19 % sur la

moyenne quinquennale. De même, si la récolte française s'annonce supérieure à celle de la petite année 2008, avec 202 000 t soit + 29 % par rapport à 2008, son potentiel continue de régresser du fait des arrachages et baisse de 8 % sur la moyenne des cinq dernières années. L'érosion des surfaces se poursuit aussi en Italie, notamment en variétés d'été. La production de 817 000 t en 2009 y est quand même supérieure de 8 % à celle de 2008, mais inférieure de 6 % à la moyenne quinquennale.

Par contre, le Portugal a finalement atteint une récolte record de 199 000 t, en hausse de 6 % sur celle de 2008 et de 21 % sur la moyenne des cinq dernières années. La production est néanmoins surtout abondante en Europe du Nord où les plantations de Conférence se poursuivent. Avec plus de 300 000 t, les Pays-Bas ont eux aussi battu leur record de récolte, soit + 75 % sur 2008 et + 39 % sur la moyenne des 5 ans. La Belgique a en 2009 une production un peu plus modeste à 281 000 t (+ 65 % sur 2008 et + 43 % sur la moyenne des 5 ans), ce qui constitue toutefois sa deuxième plus grosse récolte de la décennie.

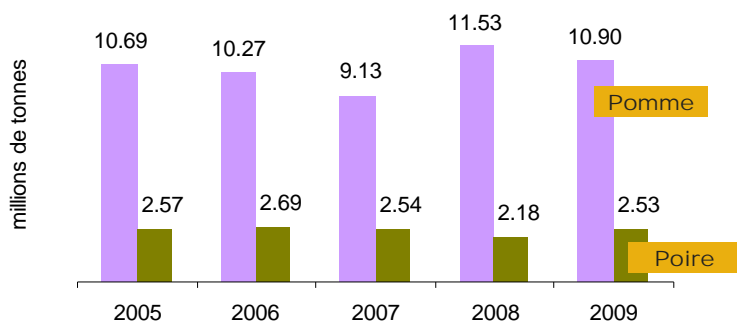
### Début de campagne laborieux en pomme et différé en poire

La campagne de pomme 2009-10 a débuté dans de très mauvaises conditions du fait du décalage des campagnes précédentes, tant pour celles de l'hémisphère Sud que pour celles d'Europe. Soulignons qu'au 1er juin 2009 le stock européen était supérieur de 48 % à celui de 2008 et que les demandes de certificats d'importation dans la Communauté européenne pour les pommes de l'hémisphère Sud s'élevaient à un total de 482 300 t au 15 juin 2009, en baisse de 5 % sur 2008, année de forte demande mondiale, et de 27 % sur 2007. La campagne européenne a commencé avec des niveaux de prix très bas, inférieurs d'environ 30 % à ceux de septembre 2008 en France, où les cours étaient cependant plutôt élevés, et de 10 % (Gala) à 20 % (Golden et Granny) à ceux de 2007.

De son côté, la campagne de poire européenne a débuté en juillet dans un contexte dégage, lié au fort déficit de la précédente campagne (2 178 millions de tonnes, soit - 14 % sur 2007-08), à des niveaux de prix début septembre inférieurs de 25 % voire 30 % à ceux de 2008 (année de déficit) selon les variétés, mais proches voire supérieurs de 10 % à ceux de 2007. Néanmoins, ils se sont ensuite plus ou moins effrités selon les origines,



**Pomme & poire - UE à 27 - Production**



Source : WAPA, octobre 2009

en raison du démarrage précoce des poires du Benelux (début août) et d'une certaine confusion liée à la période de récolte. Le marché s'est cependant nettement assaini en novembre, entraînant une hausse sensible des niveaux de prix de ces origines une fois toute la récolte stockée, en tenant compte d'une certaine rétention de l'offre de la part des producteurs. Les cours étaient également fermes pour cette raison en fin d'année en Italie comme au Portugal. Cette limitation de l'offre a néanmoins permis aux petits pays producteurs européens, comme le Royaume-Uni et l'Allemagne, voire la France, d'avancer dans leur déstockage.



**De fortes inquiétudes en deuxième partie de campagne**

Le marché risque d'être très chargé en pomme et en poire en deuxième partie de campagne, compte tenu du retard pris dans le déstockage par tous les grands pays producteurs européens, avec des niveaux de stocks jamais égalés. Le stock de pomme des principaux pays d'Europe de l'Ouest atteignait 3.2 millions de tonnes (selon WAPA) au 1 décembre 2009, supérieur de 3 % à celui de 2008 et de 7 % à celui de 2007. Il est particulièrement lourd en Europe du Nord. En Allemagne, il était déjà supérieur au 1er novembre 2009 de 9 % et au 1er décembre de 12 % par rapport à 2008. De même, les Pays-Bas annonçaient un stock supérieur de 9 % au 1er novembre et de 13 % au 1er décembre. Le stock était également supérieur de 13 % en Autriche et de 16 % au Royaume-Uni. En revanche, l'Italie avait un stock similaire à celui de l'an dernier au 1er novembre 2009, bien que certaines zones de production surtout présentes en deuxième partie de campagne, comme le Trentin Haut-Adige, annonçaient un stock supérieur de 6 %. Cependant, il était déjà supérieur de 4 % au niveau national au 1er décembre 2009. Le stock français atteindrait près de 509 000 t, soit + 7 % au 1er décembre. D'autres pays sont néanmoins déficitaires, comme l'Espagne (- 22 % au 1er décembre).

De même, il faut souligner que le déstockage des pommes d'Europe de l'Est a été très lent, en particulier en Pologne avec 700 000 t au 1er décembre 2009, en hausse de 8 % sur 2008 pour une récolte en baisse de 19 %. Cela tient à de très bonnes

récoltes en Ukraine et en Russie, respectivement 760 000 t (+ 6 %) et 2 millions de tonnes (+ 7 %) qui ont très significativement pesé sur les cours des fruits polonais, les entraînant à de très bas niveaux dès le mois de septembre : 0.25-0.30 euro/kg en bicolores en carton 70 mm+ départ, contre 0.43-0.50 euro/kg l'an dernier et 0.63 euro/kg en 2007. Les ventes semblaient néanmoins s'activer début décembre, sans qu'il y ait toutefois d'augmentation de prix.



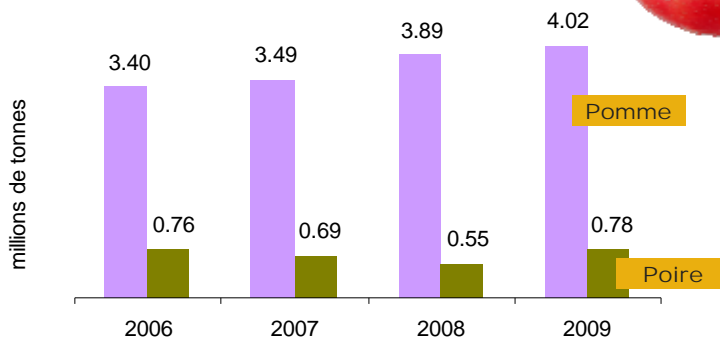
La situation pourrait, de plus, être cette année particulièrement

compliquée car les conditions météorologiques de l'été (sécheresse) et de l'automne (pluies) ont également eu des conséquences défavorables pour les pommes dans de nombreux pays, générant une majorité de gros calibres, des défauts de coloration et l'apparition de problèmes internes (pression, coeur brun ou bitter pit). Par ailleurs, il faut souligner la faible activité du marché de l'industrie, notamment du jus, dont les ventes sont très ralenties et dont les stocks sont toujours très conséquents.

En poire, le retard de déstockage pourrait entraîner des difficultés. Les stocks sont en effet encore très importants dans la majorité des grands pays producteurs européens. Le stock européen s'élevait à 779 700 t au 1er décembre 2009 (WAPA), soit une hausse de 41 % sur 2008 (année déficitaire) et de 14 % sur 2007 (année de référence). Le stock néerlandais, avec 210 000 t au 1er novembre, était ainsi supérieur de 88 % à celui de 2008 puis, avec 171 000 t au 1er décembre, supérieur de 99 % à celui de 2008 et de 33 % à celui de 2007 (année record). Il restait également encore 125 000 t de poire en stock en Belgique au 1 décembre (+ 86 % sur 2008, mais - 1 % sur 2007). Le stock italien avoisinait encore 297 250 t au 1er décembre 2009 (+ 25 % sur 2008 et + 7 % sur 2007) et celui du Portugal atteignait 138 400 t au 1er novembre 2009 (+ 26 % sur 2008, année de forte production) ■

Cécilia Céleyrette, consultante  
c.celeyrette@infofruit.fr

**Pomme - UE à 27 - Stock au 1er décembre**



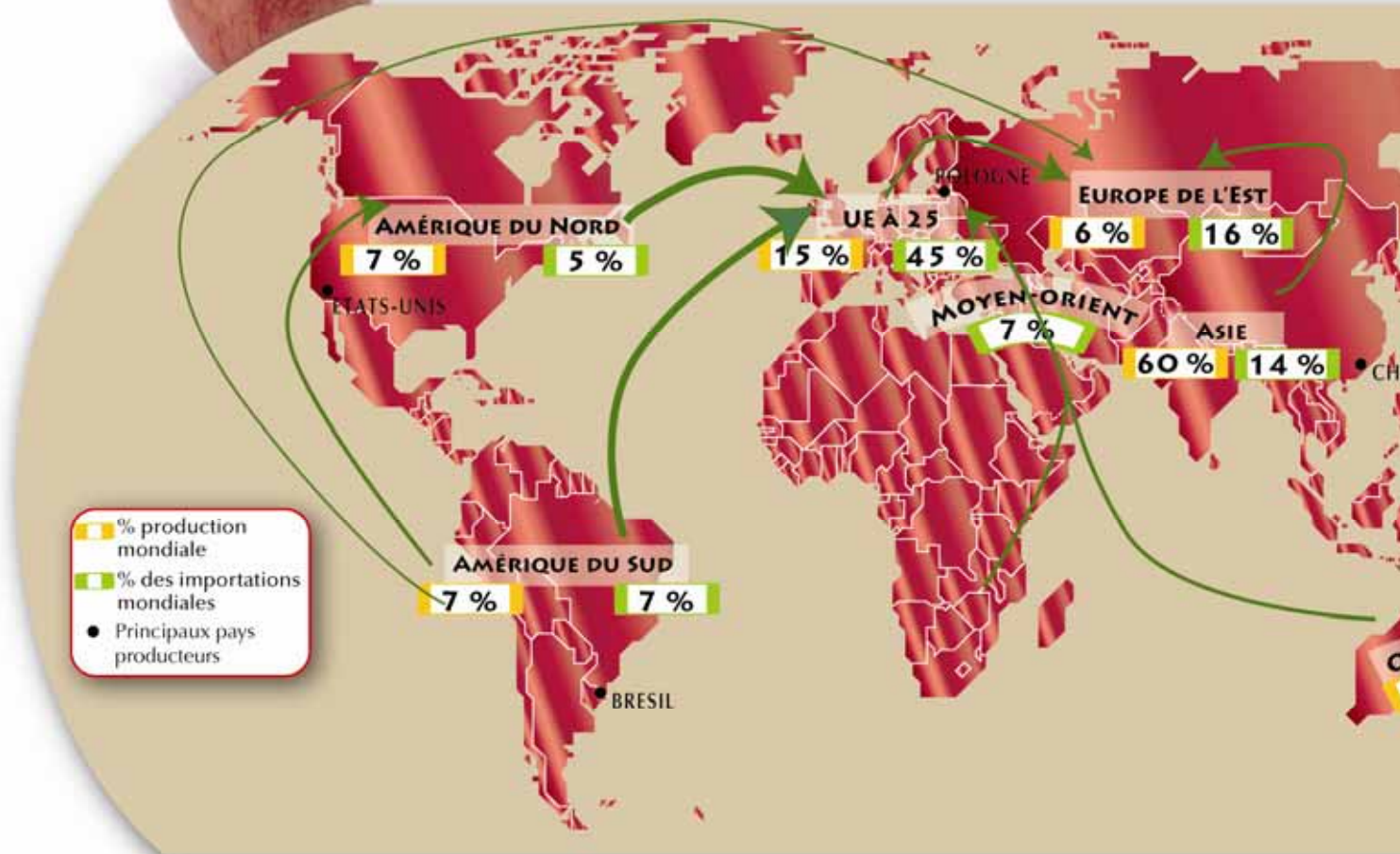
\* hors Portugal / Source : WAPA





# POMMES...

une production mondiale de 70 millions de tonnes  
un commerce international de 7,4 millions de tonnes



Pomme — Importations des Etats-Unis

tonnes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Total</b>	<b>141 971</b>	<b>164 167</b>	<b>163 894</b>	<b>157 120</b>	<b>170 354</b>	<b>186 622</b>	<b>207 378</b>	<b>122 773</b>	<b>156 689</b>	<b>206 562</b>	<b>165 282</b>
Chili	37 285	42 971	43 706	57 685	62 540	90 288	113 259	54 415	82 619	123 521	93 667
N <sup>elle</sup> -Zélande	41 649	61 285	71 474	48 442	60 367	51 166	57 708	32 353	37 417	47 210	32 801
Canada	41 166	42 668	38 358	38 740	43 366	37 268	30 336	33 789	34 893	31 062	36 035
Argentine	1 105	2 660	2 071	3 262	1 659	4 713	2 295	1 510	1 512	4 424	2 243
Chine	0	0	0	0	78	0	20	117	172	0	0
Japon	42	35	43	46	46	58	61	407	61	61	144
Thaïlande	0	5	0	0	0	0	0	6	14	27	4
Inde	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2	0
Brésil	0	345	473	0	0	239	2 248	0	0	226	359
Afr. du Sud	18 206	13 972	6 772	8 771	2 226	2 851	1 434	157	0	11	22
Autres	2 519	226	998	174	72	38	19	19	0	18	7

Source : douanes US (code 080810)

Pomme — Importations du Japon

tonnes	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Total</b>	<b>150</b>	<b>221</b>	<b>308</b>	<b>594</b>	<b>2 339</b>	<b>120</b>	<b>108</b>	<b>18</b>	<b>124</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>37</b>
Corée	22	108	39	251	1 411	1	0	2	0	-	-	1
Australie	-	-	110	247	650	120	108	16	124	-	-	16
Etats-Unis	105	0	159	96	278	-	-	-	-	-	-	-
N <sup>elle</sup> -Zélande	9	112	0	0	0	-	-	-	-	-	-	20
France	12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Népal	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : douanes japonaises (code 080810000)

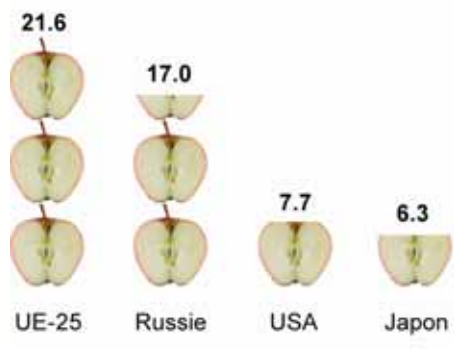
Pomme - UE  
Importations par points d'entrée



1995-1997

Source : Eurostat

**Pomme**  
Consommation par habitant (kg/an)



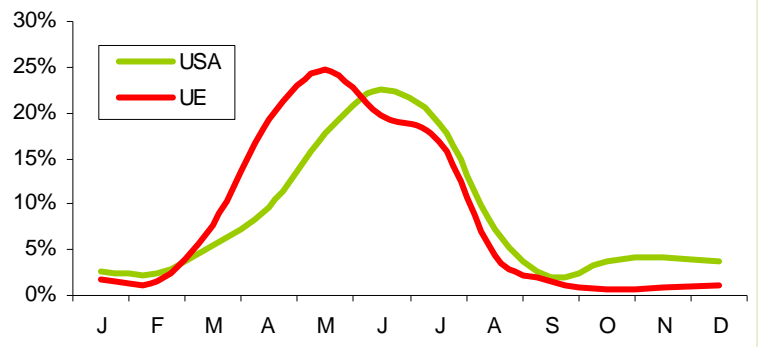
Sources : FAO, douanes & Cirad



Pomme Production mondiale		Pomme Exportations mondiales		Pomme Importations mondiales	
2008	tonnes	2007	tonnes	2007	tonnes
<b>Monde</b>	<b>69 600 000</b>	<b>Monde</b>	<b>7 400 000</b>	<b>Monde</b>	<b>7 400 000</b>
Chine	29 851 163	Chine	1 549 269	Russie	931 232
Etats-Unis	4 431 280	Chili	1 020 315	Allemagne	668 837
Pologne	2 830 870	Italie	784 886	Royaume-Uni	522 841
Iran	2 660 000	France	685 339	Pays-Bas	399 669
Turquie	2 504 490	Etats-Unis	663 465	Espagne	237 736
Russie	1 467 000	Pologne	434 506	Belgique	224 676
Italie	2 208 227	Pays-Bas	395 218	Mexique	219 814
Inde	2 001 400	Belgique	344 289	Etats-Unis	206 600
France	1 940 200	Afrique du Sud	334 336	Canada	180 477
Chili	1 370 000	Nelle-Zélande	292 413	France	178 140
Argentine	1 300 000	Argentine	283 211	Lituanie	172 321
Brésil	1 121 468	Lituanie	221 110	Ukraine	167 603
Allemagne	1 046 995	Allemagne	146 560	Chine	164 718
Japon	840 100	Syrie	125 282	Arabie saoudite	147 423
Espagne	721 200	Brésil	112 076	Indonésie	145 302

Sources : FAO

**Pomme - Calendrier d'approvisionnement**



Sources : douanes US et UE

**Pomme — Importations de l'UE à 27 — Principaux pays fournisseurs extra-UE hors Europe de l'Est**

tonnes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Total extra-UE, dont</b>	<b>678 650</b>	<b>783 249</b>	<b>671 425</b>	<b>729 943</b>	<b>801 780</b>	<b>872 671</b>	<b>902 685</b>	<b>926 815</b>	<b>784 860</b>	<b>969 827</b>	<b>813 695</b>
<b>Total hémisphère Sud</b>	<b>539 550</b>	<b>655 926</b>	<b>484 326</b>	<b>598 099</b>	<b>648 530</b>	<b>734 675</b>	<b>795 054</b>	<b>820 344</b>	<b>711 735</b>	<b>761 014</b>	<b>705 649</b>
Chili	144 788	179 905	91 159	143 362	158 094	177 697	179 157	225 158	224 289	204 405	211 199
N <sup>elle</sup> -Zélande	130 623	183 851	167 070	175 819	206 039	198 628	213 746	219 958	178 238	177 243	140 862
Afrique du Sud	179 818	158 341	121 631	152 725	148 085	181 893	180 147	156 821	151 852	158 598	171 154
Argentine	68 461	77 051	41 329	87 427	73 372	97 682	91 722	121 292	97 378	107 918	79 726
Brésil	10 308	49 679	57 052	31 662	57 487	69 010	122 947	88 320	53 442	104 767	97 453
Uruguay	3 008	4 406	2 595	3 534	3 142	5 219	5 326	6 661	3 596	6 789	4 653
Australie	2 543	2 693	3 489	3 571	2 312	4 546	2 010	2 136	2 940	1 294	603
<b>Total hémisphère Nord</b>	<b>55 845</b>	<b>64 895</b>	<b>43 870</b>	<b>48 412</b>	<b>49 901</b>	<b>60 102</b>	<b>105 122</b>	<b>95 703</b>	<b>68 573</b>	<b>76 884</b>	<b>68 017</b>
Chine	1 219	1 900	4 010	7 949	14 922	28 409	62 658	50 289	33 513	43 535	38 172
Etats-Unis	46 188	55 454	32 384	33 957	28 769	28 258	37 242	39 857	30 600	30 996	27 313
Canada	8 439	7 540	7 477	6 506	6 209	3 436	5 222	5 558	4 460	2 352	2 532
<b>Autres*</b>	<b>83 255</b>	<b>62 428</b>	<b>143 229</b>	<b>83 432</b>	<b>103 350</b>	<b>77 894</b>	<b>2 509</b>	<b>10 768</b>	<b>4 552</b>	<b>131 930</b>	<b>40 030</b>
<b>Intra-UE</b>	<b>1 753 508</b>	<b>1 900 193</b>	<b>1 876 630</b>	<b>1 779 872</b>	<b>1 887 024</b>	<b>2 050 049</b>	<b>2 192 439</b>	<b>2 271 427</b>	<b>2 459 219</b>	<b>2 567 254</b>	<b>2 348 400</b>

\* principalement Europe de l'Est jusqu'en 2004 / Source : Eurostat (code 080810)



## Les principales variétés de pomme

D'après « Le pommier », CTIFL, 2002

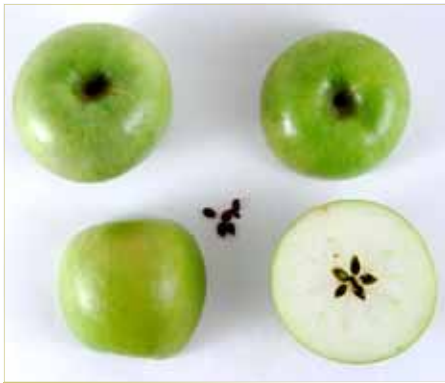
Pomme — Classification des principales variétés cultivées par grands types	
Vert	Granny Smith et mutants
Jaune	Golden Delicious et mutants — Golden Extrême® Gradigold — Primgold® Deljéni — Tentation® Delblush — Earlygold® Snygold, Ozark Gold — Newgold® Newaphough
Bicolore	Akane — Belle de Boskoop et mutants — Braeburn et mutants — Cameo® Caudle — Corail® Pinova — Cox's Orange Pippin et mutants — Delbard Jubilé® Delgollune — Delbarestivale® Delcorf — Elstar et mutants — Fuji et mutants — Gala et mutants — Honey Crunch® Honeycrisp — Idared — Jonagold et mutants — Melrose et mutants — Pink Lady® Cripps Pink
Rouge	Delicious Rouges et mutants — Redwinter® Redaphough
Reinette	INRA® Belchard® Chantecler — Reinette du Canada et mutants — Reine des Reinettes et mutants — Reinette Clochard — Reinette de Brive

Source : CTIFL

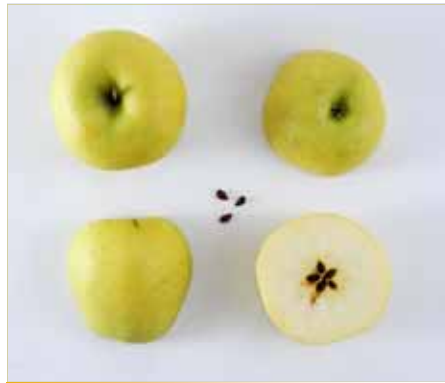
### Variétés

Les programmes de création variétale sont très nombreux et conduisent chaque année à la diffusion commerciale de variétés nouvelles ou de mutants de variétés existantes. Un certain nombre de critères sont recherchés lors de la création et de la sélection variétales : adaptation au milieu de culture, à la récolte et au conditionnement, caractéristiques gustatives et techniques (productivité, époque de floraison, sensibilité aux maladies, capacité de conservation, etc.), adaptation à la demande du marché (coloration, forme, calibre, fermeté, teneur en sucre, acidité, texture, saveur, etc.). Les principales variétés cultivées se répartissent en cinq groupes selon leur aspect visuel : types jaune, rouge, vert, bicolore et Reinette.

Pomme					
Variété	Type	Sucre ° Brix	Acidité g/l d'acide malique	Texture et saveur	Fermeté en rayon kg/cm <sup>2</sup>
Granny Smith et mutants	<b>Vert</b>	10-12.5	6.5-8	Texture ferme, très croquante et très juteuse, saveur acidulée.	6-8
Golden Delicious et mutants	<b>Jaune</b>	12-15	4-6	Texture croquante et juteuse, saveur acidulée et sucrée.	5-7
Braeburn et mutants	<b>Bicolore</b>	11.5-14	5-7	Texture croquante et très juteuse, saveur aromatique et d'un bon équilibre sucre/acide.	6.5-8
Pink Lady® Cripps Pink	<b>Bicolore</b>	13-15	6-7	Texture croquante, ferme et juteuse, saveur sucrée, acidulée et aromatique.	5-6.5
Gala et mutants	<b>Bicolore</b>	12-14	3-5	Croquante, très juteuse, saveur sucrée.	5-7
Red Delicious et mutants	<b>Rouge</b>	10-13	2-4	Texture croquante, juteuse mais saveur neutre.	5-6.5



Granny Smith



Golden



Braeburn



Pink Lady®



Gala



Red Chief®

© Photos Régis Domergue

### Caractéristiques de quelques variétés

Quelques mutants	Froid normal		Atmosphère contrôlée			Ultra Low Oxygen (ULO)		
	Durée (mois)	T (°C)	Durée (mois)	% O2	% CO2	Durée (mois)	% O2	% CO2
Challenger® Dalivair, Early Smith® Jim Brian	5	0-1	6-7	2-3	1.5-2	7-8	1.5-1.8	1-1.5
Golden X 972, Smoothee® CG10 Yellow Delicious, Golden Reinders®, Lysgolden® Goldenir, Belgolden® Goldensheen, Calgolden® Elbee, Pink Gold® Leratess, Rosagold® Quemoni, Bertanne	6	0-1	8	2-3	3-5	9-10	1.5-1.8	2-3
Hillwell® Hidala, Braesun® Braecest, Jobrun® Aurora, Mariri® Eve, Mahanared® Redfield	5	0-1	7	2-3	1-1.5	8-9	1.5-1.8	0.8-1
	4-5	1-2	6	2-3	2-2.5	6-7	1.5-1.8	1
Royal Gala® Obrogala, Gala Must® Régal Prince, Buckeye Gala	4	0-1	5-6	2-3	2-3	6-7	1.5-1.8	1.5
Types standards : Topred Delicious, Early Red One® Erovan Types spur : Starkrimson, Redchief® Campsur, Stark Spur Ultra Red®, Flatar, Scarlet Spr® Evasni, Super Chief® Sandige	4-5	0-1	6	2-3	3-4	7	1.5-1.8	1.8-2.2

Source : CTIFL



## La culture de la pomme

D'après « Le pommier », CTIFL, 2002

### Agronomie

Le pommier (*Malus domestica*) appartient à la famille des rosacées. Il pousse en zone tempérée et son aire de culture est une des plus étendues. Le pommier est l'une des espèces fruitières qui résiste le mieux au froid. Il s'adapte à une large gamme de sols et préfère les terrains bien drainés, légèrement acides, argilo-limoneux, profonds et riches en matière organique. Les besoins en eau varient entre 700 et 900 mm/an. Le pommier nécessite une longue période de repos végétatif. Ses besoins en froid sont importants. Le gel de printemps et la grêle sont les incidents climatiques les plus graves.

### Maladies et ravageurs

Les principales maladies du pommier sont la tavelure, l'oïdium, les chancres, les monilioses, le botrytis et autres maladies fongiques aériennes, le feu bactérien, le phytophthora, les maladies telluriques, les maladies à virus et à phytoplasmes.

Les ravageurs sont multiples sur pommier. On compte parmi eux les acariens rouges et jaunes et les coléoptères. Les autres insectes sont plus nombreux : diptères, dermoptères, pucerons, lépidoptères (carpocapse, mineuse, etc.) et thysanoptères (thrips).

Les principales maladies de conservation de la pomme sont le penicillium, les pourritures à *Alternaria*, les taches lenticellaires et l'échaudure (de prématurité et de sénescence).

### Récolte

La pomme est un fruit climactérique. L'aptitude à la conservation et la qualité des pommes sont directement influencées par le stade de maturité des fruits à la récolte :

- en cas de récolte précoce : calibre et coloration insuffisants, qualité gustative médiocre, sensibilité aux maladies de conservation ;
- en cas de récolte tardive : qualité gustative supérieure (sucre et arôme), mais diminution du potentiel de conservation (perte de fermeté et d'acidité), apparition de vitescence et accroissement des maladies fongiques et de sénescence.

La date de récolte optimale correspond au moment où le fruit a constitué son potentiel de réserves et entame sa production d'éthylène. La couleur de fond de l'épiderme, la régression de l'amidon, la fermeté, le taux de sucre et d'acidité, la coloration des pépins sont les principaux indicateurs permettant de déclencher la récolte.

### Post-récolte

Le stade de maturité, les conditions climatiques de l'année, l'état sanitaire du verger, les pratiques culturales, etc. influent sur le potentiel de conservation des pommes. On opère parfois un traitement post-récolte antifongique et antioxydant afin d'éviter l'apparition de désordres physiologiques ou de maladies fongiques. La rapidité de la mise en froid est particulièrement importante. Les fruits doivent être à une température inférieure à 5°C entre 24 et 48 heures maximum après la récolte. Le seuil de sensibilité au froid diffère selon les variétés, beaucoup d'entre elles se conservant entre 0° et 1°C. Le seuil minimal de 92 % du taux d'humidité doit être maintenu durant toute la conservation en chambre froide. Certaines variétés sujettes à la déshydratation demandent même un taux atteignant 95 %. On renforce l'effet du froid en abaissant le taux d'oxygène et en augmentant le taux de gaz carbonique.





# Prix de gros en Europe

## Décembre 2009

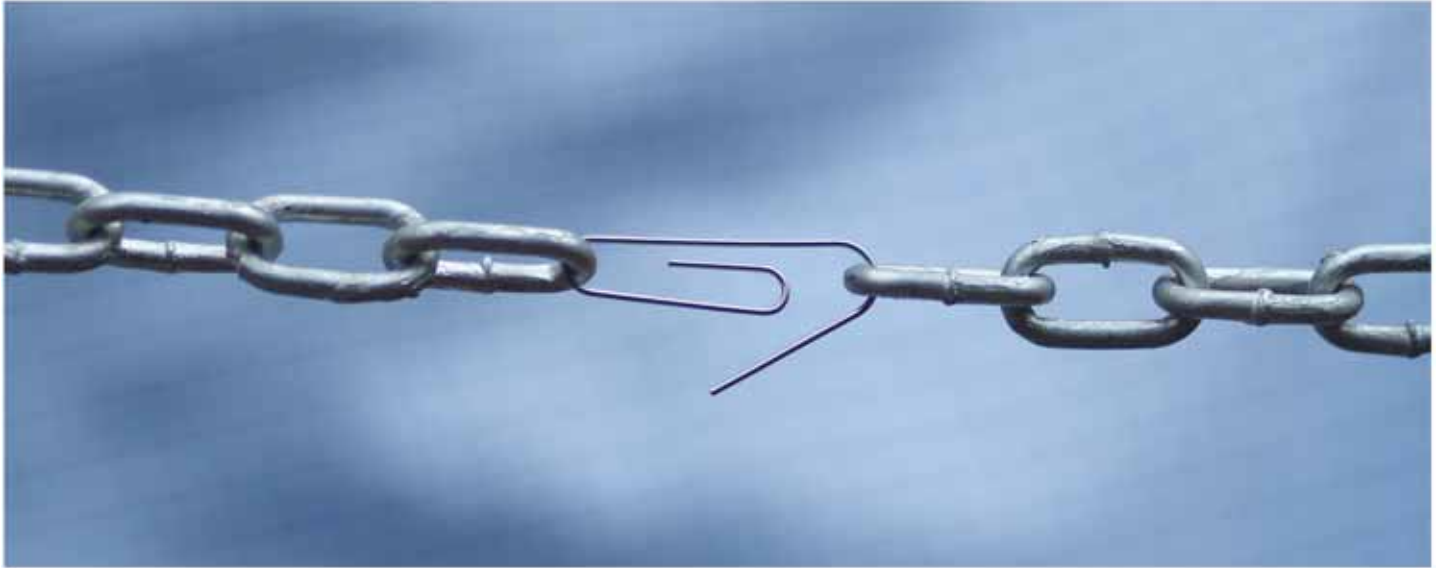
					UNION EUROPEENNE — EN EUROS			
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas
ANANAS	Avion	CAYENNE LISSE	CAMEROUN	kg			2.00	
			COLOMBIE	kg		5.96		
		VICTORIA	AFRIQUE DU SUD	Carton	9.50	11.60		9.88
			MAURICE	Carton		11.60		11.75
			MAURICE	kg			3.50	
		Bateau	MD-2	REUNION	kg			4.00
	COSTA RICA			Carton	9.25	8.80		11.00
				kg			0.95	
AVOCAT	Avion	TROPICAL	REP. DOMINICAINE	Carton			11.20	
		Bateau	ETTINGER	ISRAEL	Carton		8.00	
	Bateau	FUERTE	ISRAEL	Carton				5.75
			HASS	CHILI	Carton		7.60	6.50
		PINKERTON	ISRAEL	Carton				
	ISRAEL		Carton	7.25				8.00
	Camion		HASS	ESPAGNE	Carton			8.50
	BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg		5.96	6.00
EQUATEUR				kg				4.17
Bateau		ROUGE	EQUATEUR	kg				4.88
			PETITE	EQUATEUR	kg			1.80
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg			5.00	4.07
	Bateau		MALAISIE	kg	3.14			3.14
DATTE	Bateau	MEDJOOOL	AFRIQUE DU SUD	kg		5.26		
			ISRAEL	kg	6.28	7.56		7.30
			TUNISIE	kg				1.72
GINGEMBRE	Bateau		BRESIL	kg	2.31			2.12
			CHINE	kg	2.46		2.00	1.96
			THAILANDE	kg				1.68
GOYAVE	Avion		BRESIL	kg			4.60	5.83
			THAILANDE	kg		6.55		
GRENADILLE	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg		7.60	6.20	6.94
			AFRIQUE DU SUD	kg	6.00			5.00
		VIOLETTE	KENYA	kg		4.38		4.50
			REUNION	kg			11.50	
			ZIMBABWE	kg		4.88		4.88
IGNAME	Avion		BRESIL	kg			1.75	
	Bateau		GHANA	kg			1.00	0.98
KAKI	Bateau		ISRAEL	kg	1.63	1.88	2.20	1.40
KUMQUAT	Avion		ISRAEL	kg	4.50	4.31	4.50	3.13
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			3.70	
	Bateau		BRESIL	kg	1.28	1.22	1.60	1.16
			MEXIQUE	kg	1.50	1.61	1.60	1.38

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS			
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas
LITCHI	Bateau	MADAGASCAR	kg		2.60	2.85	2.30	
LONGAN	Avion	THAILANDE	kg			8.20		7.25
MANGOUSTAN	Avion	INDONESIE	kg			7.45		6.63
		THAILANDE	kg					7.00
MANGUE	Avion	HADEN KENT	BRESIL	kg				2.88
			BRESIL	kg		2.99		
		EQUATEUR	kg		2.99			
		PEROU	kg		4.08	4.80	3.83	
	Bateau	NAM DOK MAI PALMER	THAILANDE	kg				6.50
			BRESIL	kg	2.75			2.88
		ATKINS KENT	BRESIL	kg	0.94			1.07
			BRESIL	kg			1.30	1.03
			EQUATEUR	kg		1.09		
PEROU	kg		1.09	1.50				
MANIOC	Bateau	COSTA RICA	kg		1.38	1.05	1.08	
NOIX DE COCO	Bateau	COSTA RICA	Sac					15.50
		COTE D'IVOIRE	Sac		13.10	7.50	5.75	
		PAYS-BAS	Sac				9.13	
		SRI LANKA	Sac				14.00	
PAPAYE	Avion	FORMOSA NOT DETERMINED	BRESIL	kg				3.05
			BRESIL	kg			3.00	2.88
	Bateau	BRESIL	kg	1.71	1.94		1.78	
		EQUATEUR	kg				1.63	
PATATE DOUCE	Bateau	AFRIQUE DU SUD	kg					1.25
		BRESIL	kg			1.60		
		EGYPTE	kg			0.75		
		ISRAEL	kg	1.25		1.55	1.08	
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLE	COLOMBIE	kg			8.00	7.08
	Bateau		COLOMBIE	kg	4.17	5.25		5.93
PITAHAYA	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg				8.80
			EQUATEUR	kg				8.30
		ROUGE	THAILANDE	kg	5.67			
			VIETNAM	kg		5.27	7.20	6.25
PLANTAIN	Bateau	COLOMBIE	kg				0.80	
		EQUATEUR	kg			0.90		
RAMBOUTAN	Avion	MALAISIE	kg					6.75
		THAILANDE	kg	7.50	7.25		6.75	
		VIETNAM	kg				6.25	
TAMARILLO	Avion	COLOMBIE	kg		5.72		5.40	

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse  
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

# Information... your weak link?



**Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.**

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

**For more information on subscriptions, please contact: [info@reefertrends.com](mailto:info@reefertrends.com) or visit [www.reefertrends.com](http://www.reefertrends.com)**

reefer trends

**Growing and delivering fresh produce**

